UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU

FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES, COMMERCIALES ET DES SCIENCES DE GESTION

DEPARTEMENT DES SCIENCES ECONOMIQUES

MEMOIRE

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Sciences Economiques

Option : ECONOMIE DE DEVELOPPEMENT

Thème

L'impact des fêtes et festivals sur le développement local : cas de la fête de la figue de barbarie au village SAHEL, commune de BOUZGUENE

Présenté par :
ALIOUANE Dihia
AZOUAOU Thinhinane

Sous la direction de :
M. CHALLAL Mohand

Membres de jurys :

Président : M.ARHAB Samir

Examinateur : M. HAMMACHE Mohand

Rapporteur : M. CHALLAL Mohand

Promotion 2018

Remerciements

Nous remercions Dieu, le tout puissant de nous avoir donné la volonté et la patience nécessaires pour accomplir ce travail.

Tout travail de recherche n'est jamais l'œuvre d'une seule personne.
A cet effet, nous exprimons notre reconnaissance et nos remerciements à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce travail.

Notre première reconnaissance va à notre encadreur Monsieur CHALLAL Mohand *pour avoir dirigé ce travail, et qui nous a guidées, encouragées et conseillées tout au long de cette recherche.*

Nous présentons nos remerciements également aux membres du jury pour avoir accepté d'évaluer ce modeste travail de recherche.

Nous remercions également tous les enseignants de l'université Mouloud Mammeri, qui ont contribué à notre formation durant tout notre cursus universitaire.

Notre reconnaissance va également à toutes les associations de la Daïra de Bouzguène, et sans oublier les villageois de SAHEL.

Dédicaces

Je dédie ce travail à :

Mes très chers et merveilleux parents qui m'ont tout apporté, ne m'ont privé de rien et se sont toujours sacrifiés pour ma réussite.

Mes très chers frères et sœurs

Toute ma famille

Tous mes ami(e)s

A tous ceux que j'aime et qui me sont chers.

ALIOUANE DIHIA

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

A mes chers parents qui ont toujours étais là pour moi.

A mes sœurs et mon frère et toute ma famille

A mon mari

A ma belle famille

A tous mes amis(es)

A tous ceux qui ont contribué à ma réussite, de près ou de loin.

AZOUAOU THINHINANE

SOMMAIRE

Sommaire

Introduction générale..... 1

Chapitre I : Présentation des concepts de base

Introduction.....5

Section 1 : Organisation des fêtes et festivals 5

Section2 : Concepts de base liés au patrimoine 8

Section3 : La relation entre le festival et le patrimoine.....16

Conclusion.....18

Chapitre II : Place du patrimoine et du festival dans le développement local

Introduction.....20

Section 1 : Généralités sur le développement local 20

Section 2 : patrimoine et développement local 29

Conclusion.....33

Cas pratique : Organisation de la fête de la figue de barbarie au village SAHEL et son impact sur le développement local

Introduction.....35

Section 1 : présentation du terrain d'investigation.....35

Section2 : Le figuier de barbarie en Kabylie.....42

Section 3 : présentation de résultat obtenu de l'enquête 45

Conclusion 55

Conclusion générale 58

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Introduction générale

L'être humain dépend sur les traces des ancien pour continuer et développer sa vie, il est considéré comme le premier responsable de préserver soit les traditions ou bien la culture qui et présenter sous forme des monuments et des habitudes, qui s'appelle le « patrimoine » pour ne pas perdre ses racine et son identité.

Le développement local est le déploiement, la valorisation de tous les atouts d'un territoire, du savoir-faire de ses acteurs, du potentiel économique, culturel, social, patrimonial, de ses habitants et de ses ressources. Chaque territoire diffère d'un autre et a ses propres particularités

La valorisation, la gestion et la protection du patrimoine culturel représentent un enjeu culturel, social et économique pour le développement des territoires. Ces actions contribuent à lutter contre la pauvreté, à améliorer la qualité de vie des habitants et à renforcer la cohésion sociale à travers le renforcement du sentiment d'appartenance et de fierté des populations locales, la création d'emplois, et le développement de l'artisanat et du tourisme.

Le patrimoine d'un peuple est la mémoire de sa culture vivante. Chaque peuple ayant besoin de témoigner de sa vie quotidienne, d'exprimer sa capacité créatrice et de conserver les traces de son passé. Désignant d'abord les vestiges et les monuments culturels, la notion du patrimoine s'est progressivement enrichie. Elle est plutôt une notion ouvert qui peut développer de nouveaux objets et de nouveaux sens, car elle reflète la culture vivante plutôt qu'une image visée du passé.

De nos jours. Le patrimoine est devenu une réalité complexe d'autant plus fragile et menacée, que l'on connait désormais son rôle dans la vie et le développent des sociétés. Ce patrimoine est devenu un enjeu essentiel du développement local. Pour cela, sa valorisation et sa protection sont devenues le souci de la société. Ainsi pour comprendre l'histoire d'une société, on peut se référer à son patrimoine.

Les événements culturels comme les festivals exercent sur le développement local un impact non seulement culturel mais aussi économique et social. Ils jouent un rôle essentiel dans la mise en valeur du patrimoine.

Les festivals sont un moyen de valorisation du savoir-faire locaux, ils sont constitués d'un ensemble de manifestations culturelles et artistiques qui visent à réaffirmer l'identité culturelle d'une région sauvegarder le patrimoine et attirer les visiteurs.

Problématique

Le patrimoine est une ressource assez spécifique qui est considérer, comme atout important pour leur développement. C'est donc cette contribution du patrimoine au développement que notre étude s'efforcera d'identifie en mettant l'accent sur les difficultés conceptuelles, méthodologique et statistiques rencontrées.

Nous essayerons par ailleurs tout au long de notre travail de recherche de répondre à la problématique suivant :

En quoi un festival et fêtes, par la misent en place d'action locales et globales contribue-ils ? Et comment participent-ils à la valorisation du patrimoine ?

De cette problématique découle des sous question suivantes :

- ✓ Festivals comme outil et source de développement local ?
- ✓ Comment le patrimoine et les festivals peuvent-ils être un instrument de développement local ?

De l'élaboration de la problématique sont nées des hypothèses qu'il conviendra de confirmer ou d'informer tout au long de l'étude :

Hypothèse 1 : la valorisation du patrimoine nécessite une coordination de l'implication des acteurs locaux.

Hypothèse 2 : les fêtes et festivals, économiques, culturelles et touristique, contribuent à la valorisation du patrimoine.

Méthodologie de recherche

Pour répondre à la problématique posée, nous allons adopter la démarche suivante : tout d'abord nous analyserons l'approche théorique concernant fête, festival, patrimoine et développement local. Pour cela, nous nous appuierons sur une étude documentaire basée sur la consultation des différentes revues, ouvrages, travaux et thèses réalisés sur le sujet, ainsi que les sites web pour la compréhension des concepts relatifs à notre travail de recherche.

D'autre part, une approche empirique vient compléter la partie théorique. Nous allons effectuer un questionnaire, des entretiens avec les villageois, ainsi que les responsables de

différentes associations, afin de recueillir des données sur l'impact de la fête de la figue de barbarie sur le village Sahel.

Notre travail de recherche dont l'intitulé est L'impact des fêtes et festivals sur le développement local : cas la fête de la figue de barbarie au sein de village Sahel, daïra de Bouzguène », est scindé en trois chapitres qui seront abordés comme suit :

Dans le premier chapitre « **Présentation des concepts de base** », nous allons présenter les différents concepts et les notions de base de fête et festivals, ainsi que les concepts généraux du patrimoine, et la relations qui existe entre eux.

Le deuxième chapitre intitulé « **La place du patrimoine et festivals dans le développement local »,** sera consacré à la présentation du développement local, la valorisation du patrimoine ainsi que l'impact des festivals sur le développement local.

Enfin, le troisième chapitre intitulé « **L'organisation de la fête de la figue de barbarie à Sahel et son impact sur le développement local »,** fera l'objet d'une présentation du lieu d'étude à savoir la daïra de Bouzguène, ainsi que l'organisation et le déroulement de la fête de la figue de barbarie, son objectif et son impact sur le développement local.

CHAPITRE I :
PRÉSENTATION DES CONCEPTS DE BASE

Introduction

Le thème du patrimoine et de sa sauvegarde apparait comme une préoccupation de plus en plus forte des sociétés modernes, fondée sur la prise de conscience de l'importance de la transmission du patrimoine et de sa sauvegarde. Cette notion se diversifie, de nos jours, d'une manière considérable pour inclure de nouveaux domaines, de nouvelles catégories et nous apporte aussi une nouvelle façon de percevoir ces biens, de les intégrer dans notre vie quotidienne et de les valoriser.

Le festival un des moyens de sauvegarde et de valorisation de ce patrimoine, de promotion et de diffusion de la culture traditionnelle, en particulier à travers les genres d'expression tels que la musique, la danse, les rites, les coutumes, le savoir-faire des artisans et d'autres arts. Pour contribuer de manière significative à la préservation et à la valorisation de l'identité et de la diversité culturelle, il doit être réalisé dans un contexte culturel.

Ce présent chapitre est devisé en trois sections : la première section est consacrée à l'organisation des fêtes et festivals. La deuxième section présente quelques généralités sur les festivals. Enfin, la dernière section porte sur la relation qui existe entre le festival et le patrimoine.

Section 1 : Organisation des fêtes et festivals

Aujourd'hui, on retrouve des événements touristiques divers et variés tels que les événements culturels et festifs. Il convient, dans un premier temps, de définir avec précision les notions de fêtes et festivals.

1. Fêtes et festivals

On retrouve des évènements touristiques divers et variés qui se déclinent sous plusieurs thèmes tels que des évènements culturels et festifs ; il est important donc de se concentrer sur les concepts de festival et fête.

1.1 Définition des fêtes

Les fêtes sont définies comme étant « l'ensemble des manifestations et des réjouissances sociales qui sont souvent fondées sur des évènements historiques ou mythiques réinsérés dans le présent par une communauté qui réaffirme grâce à des symboles et allégories

son identité culturelle, religieuse ou politique. Si quelques-unes (les fêtes) marquent la survivance des traditions, d'autres ont été greffées sur un substrat ancien et certaines en milieu urbain notamment ont été instaurées de toutes pièces »[1].

La fête est un ensemble d'évènements artistiques, culturels et aussi religieux et historiques qui célèbrent des traditions et des savoir-faire, elles sont aujourd'hui d'une grande variété. C'est une occasion pour favoriser la cohésion sociale et faire connaitre une histoire et un savoir- faire local.

Selon Guy Di Méo (2005), les fêtes sont définies comme étant ; « *une activité récréative très localisée, du ressort des communes ou des quartiers. Elle s'inscrit délibérément dans l'espace public ».*[2]

1.2 Définition des festivals

TOUSSAINT Philippe donne la définition suivante : « *Les festivals sont des créations originales, toutes différentes les unes des autres, quant à leurs tailles, aux lieux qui les accueillent, à leurs programmations. Ce sont toujours des organisations animées par un esprit de fête et de convivialité, ce qui favorise l'émergence de publics nouveaux qui les formalisent parfois. Dans les équipes se côtoient des professionnels et des bénévoles* »[3].

L'objectif premier d'un festival culturel est la promotion soit d'une discipline artistique, d'un artiste, d'un genre musical, d'un lieu, d'un patrimoine, d'un instrument ou d'œuvres d'art. Il est organisé à une époque fixe de façon annuelle le plus souvent voire ponctuelle, pouvant se dérouler sur plusieurs jours et évoluant suivant un programme ou une thématique définis.

Un festival contribue à créer des liens sociaux. Il véhicule l'expression d'une relation entre l'identité, l'appartenance collective et le lieu. C'est une occasion pour construire l'histoire, des pratiques culturelles et pour définir et affirmer les valeurs partagées. En ce sens, il peut permettre d'engendrer de la continuité locale.

---

[1]EMMANELLE. N, « *le festival et le droit, essai sur la nature juridique d'un nouveau bien* », Thèse Doctorat en droit privé, Université Grenoble, 2011, p 24.
[2]Di Méo Guy, 2005, « *Le renouvellement des fêtes et des festivals, ses implications géographiques* », Annales de géographie n°643, p.227-243. Disponible sur http://www.persee.fr/doc/geo_0003 4010_2005_num_114_643_21419.cosulté le 28 /05/2018.
[3] TOUSSAINT. Ph, (2003), cité par DIAMANTAKI. G, *« Les festivals : moteurs de la valorisation du patrimoine et de l'attractivité touristique d'un territoire »*, Mémoire de master, université de Panthéon Sorbonne, 2010, p 37.

1.3 Distinction entre fête et festivals

D'après GARAT (Année 2005)[4] , les festivals ce confondent avec les fêtes quand ils offrent des spectacles et animations gratuites, festivals et fêtes deviennent parfois équivalents, pourtant il existe différentes significations entre les deux concepts :

- Les fêtes sont inscrites dans l'espace public alors que les festivals sont cantonnés dans les espaces fermés et surveillés.
- Les fêtes sont fondées sur la gratuité, les festivals sont payants.
- Les fêtes sont marquées par l'importance de l'amateurisme et du bénévolat. Les festivals sont portés par des professionnels, même leurs bénévoles se professionnalisent puisqu'ils sont souvent étudiants dans les filières des arts et du spectacle.

2. Les formes des festivals

La diversité des festivals nous permet de distinguer quatre catégories de festivals.[5]

2.1 Les festivals de création

Les festivals de création sont construits autour d'un projet artistique visant à produire des spectacles inédits ou à découvrir de nouveaux talents. Ils sont souvent portés par une volonté individuelle. Historiquement, ils appartiennent à la première génération des festivals, marquée par la rencontre entre un créateur et le lieu qu'il a choisi. Ils remplissent avant tout une mission culturelle et le projet artistique est prédominant.

2.2. Les festivals touristiques

Les festivals touristiques s'appuient souvent sur un monument ou un cadre prestigieux et cherchent à susciter une fréquentation nouvelle dans une ville ou un site touristique par l'animation des lieux. L'objectif est de revaloriser un élément du patrimoine lors d'un événement à la fois festif et culturel.

---

[4]GARAT, Isabelle, « *la fête et le festival, élément de promotion des espaces et représentation d'une société idéale* », paris, 2005 disponible sur http://www.persee.fr/web/revues/home/perscript/0003-4010 2005 num. 1140643 21421 consulté le 04/06/ 2018.

[5]SMAHI Kahina, BOUMRAR Samira, « *les festivals locaux outils de valorisation du patrimoine : cas de la wilaya de Tizi-Ouzou* », Mémoire de master UMMTO, 2013, p 11.

2.3. Les festivals d'image

Les festivals d'image visent surtout à promouvoir l'identité et l'image de leur site d'accueil. Ils sont souvent à l'origine de la mobilisation des collectivités locales soucieuses de se faire connaitre, de se donner une image valorisante ou d'accroitre leur vie culturelle locale.

2.4. Les festivals de diffusion

Les festivals de diffusion permettent à des publics souvent excentrés de voir des spectacles dont ils ne peuvent bénéficier le reste de l'année, faute d'installations culturelles permanentes. Ils sont souvent rattachés aux festivals d'image, mais sont le plus souvent à l'origine d'une volonté individuelle.

Section 2 : concepts de base liés au patrimoine

Un peuple a toujours besoin de se référer à son histoire pour assurer la continuité d'une identité qui évolue avec le temps. Le patrimoine est un bien collectif qui raconte l'histoire d'un peuple, d'une ville et d'un territoire. Il a nécessairement une dimension collective et sa conservation relève de l'intérêt général.

1. Définition du patrimoine

Le mot patrimoine vient du latin *patrimonium* qui signifie littéralement "l'héritage du père". A l'origine, il désigne l'héritage que l'on tient de son père et que l'on transmet à ses enfants. Il a alors un sens de bien individuel.

Le patrimoine est une notion complexe faisant intervenir différents éléments qui nous entourent. Il témoigne d'une permanence de ces composantes que nous nous approprions à chaque génération. Nous présentons quelques définitions centrales de ce concept.[6]

Selon **GREFFE,** *« ce sont des choses utiles pour connaitre notre société, faites dans cet objectif et dans la sauvegarde est d'intérêt public pour des motifs artistiques scientifiques, techniques, historiques ou urbanistiques* ».[7]

[6] Service pédagogique château guillaume le conquérant -14700falaise –fiche enseignant : « la notion de patrimoine. » p01.

Pour **DESVALLEES**, *« le patrimoine est l'ensemble de tous les biens naturels ou créés par l'homme sans limite de temps ni de lieu. Il constitue l'objet de la culture. Cette notion dynamique et prospective, manifestée avec acuité dans le développement de notre civilisation, est essentielle à l'hygiène et à la survie de la Civilisation. Outre la mission de conserver et de transmettre, elle implique la protection et l'exploitation du patrimoine acquis et du patrimoine futur* »[8]

Selon **GADREY,** « *le patrimoine c'est un ensemble d'objets et de produits auxquels cette collectivité ou une proportion suffisante de ses membres attache de la valeur par ce qu'il s'agit de réalités qui témoignent de l'identité de cette collectivité en établissant un lien temporel entre le passé et/ou entre son présent et ce qu'elle imagine de son avenir témoignage projeté ».*[9]

Selon **LAURENT,** « *Le patrimoine culturel englobe l'ensemble des traces des activités humaines qu'une société considère comme essentielles pour son identité et sa mémoire collective et qu'elle souhaite préserver afin de les transmettre aux générations futures »*[10]

2. Les composantes du patrimoine

Cet héritage peut prendre plusieurs formes, on distingue le patrimoine matériel et immatériel, le patrimoine naturel, historique, culturel et artistique du patrimoine

2.1 Le patrimoine immatériel[11]

le patrimoine immatériel est constitué d'éléments qui relèvent de la culture de chaque peuple, laquelle se traduit par des manières de faire, de dire, d'être et de penser, de répéter symboliquement des faits historiques ou de se fixer des règles morales ou éthiques.

---

[7] GREFFE X : « *Territoires en France ; les enjeux économiques de la décentralisation* », Economica, Paris, 1984, p146.
[8]DESVALLEES. A, (1998), Cité par, IDIR. M. S, « *Valorisation du patrimoine, tourisme et développement territorial en Algérie : cas des régions de Béjaia en Kabylie et de Djanet dans le Tassili N'AJJER*», Thèse de doctorat en sciences économiques, université de Grenoble, 2013, p 24.
[9]GADREY Jean : « *Gestion patrimoniale, Gestion Durable des Ressources, et Evaluation* », Politiques et management public / année 1994 disponible sur https://www.persee.fr/doc/pomap _0758-1726_1994_num_12_4_3186.
[10] LAURENT. P, « *droit du patrimoine culturel »,* PUF, Paris, 1997, p13.
[11] HAMMAR Hilal, FEDDAL Amel « *Valorisation du patrimoine par l'organisation des fêtes et festivals locaux : Cas des événements organisés au sein de la daïra de Bouzeguéne* », Mémoire du master, UMMTO, p07.

« Ce patrimoine culturel immatériel, transmis de génération en génération, est recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et de leur histoire, et leur procure un sentiment d'identité et de continuité, contribuant ainsi à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine ».

Il se manifeste, entre autres, dans les domaines suivants :

- les traditions et expressions orales, y compris la langue ;
- les arts du spectacle (musique, danse, théâtre…) ;
- les pratiques sociales, rituels et événements festifs ;
- les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers ;
- les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel.

2.2 Le patrimoine matériel

C'est l'héritage culturel et intellectuel qui expose ce que les anciens, savants, écrivains, penseurs, artistes et créateurs ont écrit comme témoins de l'époque.

Le patrimoine matériel comprend des sites, des lieux, des monuments comme dignes d'être protégés et préservés pour les futures générations. Ceux-ci comprennent les découvertes importantes d'archéologie, de l'architecture, de la science et de la technologie relatives à une culture particulière. Le patrimoine matériel peut être mobilier ou immobilier.

2.2.1 Le patrimoine mobilier

Le patrimoine mobilier fait référence à l'ensemble des objectifs constituant le patrimoine matériel d'une société donnée qui peuvent faire l'objet d'un déplacement d'un lieu à un autre.

2.2.2 Le patrimoine immobilier

Le patrimoine immobilier est constitué d'éléments bâtis d'une société, hérités de son passé plus ou moins lointain. Ces éléments sont très variés : éléments naturels ou lieux auxquels sont liés des croyances ou des faits historiques, signes plus ou moins visibles d'un

aménagement du territoire, de constructions diverses. L'ensemble des éléments dévoile la diversité culturelle que les hommes ont développée dans des contextes particuliers au fil du temps. Le patrimoine immobilier est attaché à un lieu et ne peut être séparé sans disparaitre.

2.3 Le patrimoine culturel[12]

Le patrimoine culturel est constitué de tous les œuvres artistiques mais aussi toutes les traditions issues de la culture populaire qui nous viennent des siècles passés .Il représente une grande partie de l'identité d'un peuple. Il fournit des références communes à un même groupe d'individus et renforce pour chacun le sentiment d'appartenance à ce groupe.

La langue parlée dans une région ou dans un pays est l'une des composantes de son patrimoine culturel. On range également dans cette catégorie de nombreux autres types d'expression comme les hymnes nationaux, des chansons, des productions artisanales ou gastronomiques, des danses, des fêtes, des célébrations et tout ce qui appartient au folklore. Les légendes populaires, mais aussi les poèmes et les œuvres des grands écrivains occupent une grande place au sein du patrimoine culturel. Celui-ci englobe également les œuvres architecturales mais aussi toutes les autres œuvres artéritiques.

Les bibliothèques et les musées sont chargés de la conservation d'un grand nombre de ces créations : manuscrits ou partitions originales, œuvres sculptées et peintes par les plus grands artistes y sont gardés avec le plus grand soin. Les éléments qui forment ce patrimoine appartiennent parfois à des particuliers. Eux aussi ont le devoir de les préserver et de les transmettre. Ils doivent créer et entretenir les conditions nécessaires à une bonne conservation et faire entreprendre des travaux de restauration lorsque cela s'impose.

L'existence d'un patrimoine culturel peut contribuer au renouvellement de l'offre touristique drainant une clientèle à revenu plus élevé et plus dépensière que la clientèle traditionnelle.

Le patrimoine culturel est le support de la mémoire et de l'identité de l'homme. Préserver sa diversité témoigne du respect de l'homme et de ses créations et de la volonté de construire un avenir meilleur tout en tenant compte de l'expérience du passé.

[12]SMAHI Kahina, BOUMRAR Samira, op.cit. , p 06, 07.

2.4 Le patrimoine naturel[13]

Tout ce qui fait la richesse et la diversité de la nature constitue le patrimoine naturel. Appartenant à l'ensemble des habitants d'un territoire, il est formé par les ressources naturelles, comme l'air et l'eau, et par toutes les formes de vie animales et végétales présentes dans la nature (c'est la biodiversité). Il comprend aussi les montagnes, les océans, les mers et les fleuves, les déserts, etc.

Ce patrimoine est de plus en plus menacé. Pour le protéger, on crée par exemple des parcs nationaux et des réserves naturelles. Cependant, une grande partie des richesses existant à la surface de la terre ne bénéficie d'aucune protection particulière.

Les hommes sont responsables du patrimoine naturel qui leur a été légué. Leur devoir est de le respecter et d'en prendre soin. Ils devront sans doute changer leur manière de vivre réussir à laisser aux générations futures une planète qui a conservé toute sa diversité.

2.5 Le patrimoine historique

Le patrimoine historique est constitué de tout ce qui apporte un témoignage sur l'histoire d'un lieu ou d'un peuple. Chaque pays, chaque région, chaque groupe national ou ethnique à travers le monde possède donc un patrimoine historique qui lui est propre.

Le patrimoine historique s'illustre sous diverses formes, les écrits rassemblés au cours des siècles et qui témoignent d'événements historiques ou donnent des détails sur la vie quotidienne de nos ancêtres font partie de ce patrimoine. Tous ces textes et récits constituent une somme de documents que l'on nomme archives et qui font l'objet d'une conservation minutieuse. Le patrimoine peut être aussi un monument, un site archéologique ou un objet quotidien qui nous rappelle un événement passé, une époque d'un temps écoulé avec les modes de vie des gens, leurs mentalités, leurs cultures, mais aussi le contexte socio-économique dans lequel ils vivaient.[14]

Les objets de la vie courante sont à regrouper dans la même catégorie. Ils sont souvent l'unique trace de coutumes, d'activités ou de métiers disparus. Certains sont conservés dans des musées tandis que d'autres se transmettent au sein des familles

[13] Guide de la protection des espaces naturels et urbains, documentation française, 1991.
[14] ¨Le tourisme culturel en Tunisie et le cas de la région du Sahel¨ IHEC de Carthage-Tunisie.

de génération en génération. Toutes ces traces constituent des héritages importants pour comprendre et connaître notre histoire et celle de nos ancêtres.

Enfin, la valeur historique du patrimoine aide à remonter dans le temps et donne un témoignage d'une certain période de l'histoire et peut servir comme référence pour comparer le présent avec le passé.

2.6 Les composantes artistiques du patrimoine

La composante artistique du patrimoine tire sa valeur des formes, couleurs et du style de la réalisation comme la sculpture, les œuvres d'art ou la décoration. La valeur artistique n'est pas éternelle comme celle de la valeur historique, elle dépond des goûts de chaque individu et de sa façon de voir les choses. Elle est aussi relative aux critères et exigences de chaque époque et chaque société. L'élément d'appréciation de la valeur artistique provient de l'observation.

2.7 Le patrimoine villageois

Le patrimoine villageois correspond le plus souvent aux ensembles peu soumis aux pressions urbaines du centre-ville, situé en périphérie, le patrimoine villageois présente une diversité de formes importantes liée à l'héritage de l'époque (fontaine, mosquées, zaouïa,...) aux usages du bâti et aux matériaux employés.[15]

Le patrimoine villageois contribue fortement à l'identité du territoire et à la qualité de notre cadre de vie, cet héritage, facteur de développement local des territoires ruraux et porteur d'avenir pour les générations futures, risque de disparaitre avec les mutations de notre société si nous n'y prenons garde.

Le patrimoine villageois est composé de tous les éléments constitutifs de l'histoire et de l'identité des villageois :[16]

- ✓ Les paysages façonnés par l'homme au fil des siècles avec leur faune et leur flore liée à l'agriculture.

[15] Département de l'EURE, « le petit patrimoine », septembre 2010.
[16] Conseil Général de la Côte- d'or : « conserver son patrimoine ».

- ✓ Les édifices et leur rapport à l'environnement : mode d'implantation des constructions, formes des villages et ruelles, architecture des bâtiments, matériaux régionaux.
- ✓ Les édifices témoins des modes de vie et de pensée : fontaines, lavoirs.
- ✓ Les techniques, outils et savoir-faire nécessaires à leur création et à leur entretien (exemple des toitures des anciennes maisons traditionnelles).
- ✓ Les traditions culturelles, religieuses, sociales, culinaires.
- ✓ Les produits du terroir (exemple de l'huile d'olive et de la figue sèche de Kabylie).
- ✓ Les documents relatifs à ces aspects : photographie, dessins, documents écrits (archives, littérature…)

Dans la wilaya de Tizi-Ouzou, son originalité, ses spécifiques au niveau architectural et socioéconomique (villages de Kabylie) et sa production artisanale, riche et d'une authenticité incontestable en font un atout supplémentaire, qui, conjugué à la présence de divers sites archéologiques et monuments historiques, complètent cette palette et peuvent donner lieu à un produit culturel spécifique.

Mais, le tissu traditionnel villageois subit une intense activité de transformation, la construction informelle (traditionnelle ou moderne) se développe. La production d'un cadre bâti inadapté et la dégradation de l'environnement naturel vont modifier durablement l'architecture villageoise et des régions de la Kabylie.

Les diverses manifestations organisées en hommage aux savoirs locaux (poterie, tapis, bijou…) participent à la pérennisation de ce produit touristique, qui draine des visiteurs et connaisseurs.

Définition du village : « le village signifie lieu de vie, il est l'unité politique et administrative fondamentale de la société kabyle. Le village possède sa propre structure et il est doté d'une organisation socioéconomique et politique qui lui permet d'assurer sa propre reproduction physique et sociale »[17]

[17]TOUBALA Ramdane et DAHLIA Mohamed : « la Kabylie : transformation du patrimoine architectural villageois », département d'architecture UMMTO.

3. L'importance du patrimoine[18]

L'importance du patrimoine se résulte dans sa valeur ; culturelle et sociale, économique et éducative.

3.1 Une valeur culturelle et sociale : le patrimoine est :

- Un bien collectif qui raconte l'histoire d'un peuple, d'une ville, d'un territoire, et se transmet de génération en génération ;
- Un élément de stabilité dans un monde en évolution rapide ;
- Un facteur de cohésion sociale ;
- Un référant historique à son histoire pour assurer la continuité d'une identité qui évolue avec le temps.

3.2 Une valeur économique

- Le patrimoine peut être concrètement un instrument du développement économique et territorial. Grâce à sa mise en valeur touristique et artisanale d'abord, et aussi comme vecteur de promotion du territoire.
- Un générateur d'emplois dans différents secteurs d'activités :emplois liés aux travaux de réhabilitation ou d'entretien du patrimoine (artisans locaux et entreprises du bâtiment) ou à son exploitation (chercheurs, administrateurs, professionnels de la promotion et de la communication, jardiniers et gardiens, etc.), mais aussi professionnels de l'hôtellerie et de l'accueil touristique.
- Un générateur de sources de revenus multiples : taxes et séjours, droits d'entrée de site visitable et des musées, vente de visites guidées, d'objets dérivés, documents et photos, transports, produit artisanaux.

[18] *« Le tourisme culturel en Tunisie et le cas de la région du Sahel»,* IHEC de Carthage – Tunisie

3.3 Une valeur éducative

Le patrimoine contribue à la promotion de l'éducation et de la recherche (création de supports éducatifs, création et créativité dans les domaines de la recherche scientifique et technique et dans le domaine des arts dans leur totalité).

Enfin, le patrimoine constitue l'un des domaines privilégiés de la recherche, il doit être protégé car il tient le rôle essentiel : la marque du rapport entre générations. La valorisation du patrimoine procède à son potentiel en matière d'usages, de communication et d'appropriation, elle procède surtout à la valeur symbolique associée au patrimoine.

Les efforts doivent être engagés afin d'atteindre une plus grande cohérence dans la gestion de la sauvegarde du patrimoine et dans sa mise en œuvre au niveau global de la politique de la ville, et surtout de la reconnaissance de ce patrimoine au sens large, en soulignant sa diversité qui fait sa richesse, cela peut être réalisé grâce à l'organisation de différents festivals.

Section3 : La relation entre le festival et le patrimoine

Les festivals sont une occasion exceptionnelle pour une communauté de se retrouver et de vivre son patrimoine, et dans certains cas de fédérer plusieurs communautés autour d'un patrimoine commun. Ils sont aussi des catalyseurs d'une fierté retrouvée et permettent de redonner aux populations une confiance dans leurs valeurs culturelles, fortement valorisées par la présence d'un public varié réunissant aussi bien des connaisseurs que des touristes[19]

Le patrimoine ainsi mis en valeur joue un rôle essentiel dans le développement d'un espace donné en redynamisant l'activité économique et en développant l'attractivité touristique du territoire. D'ailleurs, plusieurs villes ont misé sur leur patrimoine et sur l'activité culturelle pour sortir de crises économiques et sociales et pour donner une autre image d'elles-mêmes. Ces villes ont pratiqué des politiques culturelles de valorisation et de réhabilitation de leur patrimoine, de promotion et de subvention et ont réussi à changer leurs

[19] Guide à l'intention des collectivités local africaines, « patrimoine culturel et développement local », édition Craterre. ENSAG/ Convention France- UNESCO ,2006.

paysages économiques et sociaux. Elles sont prévenues à mobiliser la majorité des acteurs locaux pour une politique commune de développement local.[20]

3.1 Une valeur culturelle et sociale [21]

Le patrimoine est un élément essentiel pour permettre à un peuple de montrer sa différence par rapport aux autres sociétés, de manifester sa façon propre de penser le monde et sa capacité de création culturelle. La culture de chaque peuple est une création originale qui se manifeste dans tous les registres de la vie. L'action en faveur du patrimoine permet de maintenir les éléments de cette culture nécessaire à l'existence de la société.

Du point de vue culturel et social, faire connaitre le patrimoine d'un village ou d'une communauté par le festival permet de valoriser les cultures locales et de renforcer le sentiment de « bien vivre son patrimoine ». D'importants messages peuvent en effet être véhiculés à un public qui prend conscience de la richesse de ses traditions, de son histoire, et de sa culture.

Aussi, il contribue à une meilleure connaissance mutuelle entre les communautés présentes sur un territoire, chacune est porteuse de sa propre culture, qui grâce à cela peuvent mieux vivre ensemble. C'est enfin favoriser le maintien de l'équilibre social qui implique la reconnaissance, le respect des différences et de l'identité culturelle de chaque peuple et de ses composants, c'est un enjeu déterminant pour une politique de développement local.

3.2 Un potentiel économique

Les éléments du patrimoine sont d'abord des solutions traditionnelles pour vivre dans un milieu, ils demeurent souvent une ressource irremplaçable pour permettre aux populations de vivre.

Au-delà de ce constat, on voit aujourd'hui que le festival peut permettre au patrimoine d'être un instrument du développement économique et territorial. Grâce à sa mise en valeur touristique d'abord, et aussi comme vecteur de promotion du territoire.[22]

[20] Pierre JACQUET, « patrimoine culturel et développement » Agence française de développement, 2007.
[21] Guide à l'intention des collectivités local africaines, « patrimoine culturel et développement local », op.cit., p28.
[22] SMAHI Kahina, BOUMRAR Samira, op.cit. , p16

3.2.1 Des sources de revenus multiples

Le potentiel que représente le patrimoine culturel et naturel est un enjeu majeur pour la diversification et l'augmentation des offres de séjour. Le festival est une source de recettes financières multiples : droits d'entrée des sites visitables et des musées, d'objets dérivés, documents et photos, artisanat. Elle est aussi l'occasion de retombées économiques induites bien plus importantes : dépenses effectuées par les visiteurs pour l'hébergement, la restauration, les transports. Pour les collectivités, c'est une source de revenus par les taxes perceptibles (sur le séjour, les transports, les sociétés de tourisme).

3.2.2 Des créations d'emplois

La préservation et la valorisation du patrimoine par les festivals sont aussi génératrices d'emplois : emplois liés aux travaux de réhabilitation ou d'entretien du patrimoine (artisans locaux et entreprises du bâtiment) ou à son exploitation (chercheurs, administrateurs, professionnels de la promotion et de la communication, jardiniers et gardiens, etc.), mais aussi professionnels de l'hôtellerie et de l'accueil touristique.

3.2.3 Une image positive du territoire [23]

Le festival permet la valorisation des atouts culturels d'une ville ou d'un territoire et cela constitue un facteur d'attractivité vis-à-vis non seulement des touristes, mais aussi des acteurs économiques qui, par la mise en place de nouvelles activités (industries, projets de développement), vont contribuer au développement local. C'est également un moyen efficace pour véhiculer son image.

Afin que ces effets de la valorisation du patrimoine par le festival soient réalisables, les collectivités locales y ont un rôle majeur à jouer, de par leur position au plus près des populations qui en sont les premiers bénéficiaires.

Elles établissent des plans de développement local et de sauvegarde du patrimoine, des outils de gestion, mettent en place et gèrent les projets de conservation et de mise en valeur, travaillent avec les populations.

[23] SMAHI Kahina, BOUMRAR Samira, op.cit. , p17

L'État doit définir la politique nationale pour le patrimoine, les stratégies à mettre en œuvre, le cadre juridique et institutionnel, établir un contrôle *a priori* sur la conservation du patrimoine. Il doit mettre en œuvre les moyens nécessaires à la protection et la reconnaissance large et globale du patrimoine.

Conclusion

Le patrimoine est une richesse culturelle et économique, cet outil culturel peut prendre une place importante dans l'évolution et l'avenir du territoire et de son développement, c'est un vecteur d'échange participant à la mise en valeur du territoire, suscitant des flux économiques et développant des échanges fructueux, favorisant ainsi l'essor des connaissances et la créativité de la population, facteur décisif de la croissance économique.

Les festivals jouent un rôle non négligeable dans la mise en valeur du patrimoine et la réhabilitation et l'animation des lieux patrimoniaux. La réutilisation des espaces patrimoniaux pour la tenue de spectacles ou des expositions est une pratique qui est développée au sein des festivals. Le festival permet au monde d'accéder à un héritage, ancien et méconnu, du patrimoine de l'humanité.

CHAPITRE II :

PLACE DU PATRIMOINE ET DU FESTIVAL DANS LE DÉVELOPPEMENT LOCAL

Introduction

Le développement local (DL) est un concept bien documenté et bien connu à travers le monde et ses actions impliquent l'amélioration du niveau du cadre et du milieu de vie d'une communauté donnée par une intégration harmonieuse des actions entre différents secteurs d'activités. Il propose une approche globale, intégrée, communautaire et horizontale du développement des collectivités.

Le développement local est une stratégie de développement orienté vers l'action qui valorise les potentialités locales et qui mise sur les acteurs locaux et la dynamique qui les anime. De même, cette stratégie n'ignore pas les avantages qu'elle peut tirer des politiques gouvernementales et de l'aide externe.

Aujourd'hui, le concept du développement local est omniprésent, il est également multiforme et critiqué à cause notamment de sa nature floue et variable, du fait qu'il existe plusieurs définitions.

Les efforts de protection, de conservation et de collecte, ainsi que la connaissance du patrimoine n'auraient pas de justifications en soi si l'objectif poursuivi n'était pas de mettre les richesses du patrimoine à la disposition du plus grand nombre. Les actions de promotion et de diffusion assurent le rayonnement du patrimoine qui devient un lieu de rencontre et d'échange, vecteur du développent économique, touristique et local.

Ce chapitre présent les différentes contributions conceptuelles se rapportant à la notion de développement local. Il vise à donner un aperçu historique de son apparition et son évolution.

Section 1 : Généralités sur le développement local

Dans cette section, nous exposons le cadre conceptuel concernant le développement local afin de mieux comprendre et utiliser correctement cette notion.

1. Historique, définitions et objectifs

Le concept de « développement local », apparu dans les années 60, part d'un principe de mobilisation des potentialités locales, c'est la recherche de l'équilibre local, ce présent point

définit cette notion de développement local, et présente ses caractéristiques, ses objectifs et ses enjeux.

1.1 Historique

La chronologie du DL est indissociable du contexte politique qui va successivement l'ignorer, le façonner, le mettre en œuvre et le modifier. La réciprocité étant bien évidemment tout aussi vraie, l'idée de développement local influence les politiques de développement, d'aménagement et de décentralisation.

Xavier GREFFE fait remonter les origines du DL aux mouvements communaux et régionaux d'avant-guerre. Il note ensuite que cette idée « *perdit beaucoup de son impact lorsqu'au lendemain de la dernière guerre, on identifia le progrès économique de la Nation au seul développement de logiques sectorielles qui, formulées d'en haut, devaient entraîner toute l'économie sur le chemin de la croissance ».*[1]

Marcel Jollivet attribue également la parenté du développement local au mouvement du développement régional qui a explosé dans les années 1960 : *« Ce mouvement s'est exprimé à travers la création de très nombreux «comités d'expansion» ou «d'étude et d'action» qui s'identifiaient à un espace précis et qui se donnaient comme objectif d'impulser et de coordonner les initiatives par la concertation entre tous les partenaires concernés par la vie économique et sociale locale »*[2]

Du côté de la recherche, c'est à partir de la fin des années 1950 que voient le jour, chez les économistes, les premières théories du développement endogène. John FRIEDMANN, Walter STÖHR et Fraser TAYLOR notamment, jettent les bases d'un développement par le bas , limité à un territoire restreint, basé sur les ressources locales (endogènes), prenant en compte les traditions locales autant industrielles que culturelles et ayant recours à une organisation coopérative de la production. Ces travaux sont poursuivis dans les années 1960 puis 1970, notamment comme nouvelle approche de développement des pays du Tiers-Monde.

[1] GREFFE Xavier, « *Territoires en France, les enjeux économiques de la décentration* », édition, ECONOMICA, Paris, 1984, P146.
[2]JOLLIVET²Marcel « *Le développement local, mode ou mouvement social ?, in Économie rurale,* n°166, 1985, P14-15.

Le tournant majeur dans l'éclosion du développement local restera la crise économique des années 1970 qui mettra fin aux Trente glorieuses. Pour **Xavier GREFFE**, l'idée de développement local réapparaît logiquement *« dès lors que la crise montrait le risque qu'il y avait à faire dépendre toute notre stratégie économique de transformations imprévisibles sur le marché mondial. »* Et pour **Paul HOUEE** de compléter:« *En outre la crise actuelle oblige à passer d'une politique d'aménagement du territoire à une politique prioritaire de mise en valeur des territoires, combinant planification socio-économique et planification spatiale.* »[3]En réalité, le concept n'est pas nouveau, mais trouve une nouvelle jeunesse grâce à ce contexte, et, avec lui, une nouvelle dénomination : le développement local.

1.2 Définitions du développement local

Le développement local peut être vu comme une démarche menée par les acteurs locaux à l'échelle d'un territoire donné, visant l'amélioration du mode de vie et la satisfaction des besoins de la population par le façonnement de leur propre environnement, la valorisation des potentiels locaux et la mobilisation des ressources matérielles et immatérielles.

L'Etat a également un rôle majeur dans le processus du développement local. il est un acteur clé dans le sens où il a une volonté sans faille de créer des avantages publics, nécessaire par l'utilisation des procédures d'aménagement urbain et de développement , d'attribuer des aides et donner des conseils aux acteurs locaux, enfin, encourager par les différents noyaux, l'ensemble des individus de se développer et développer leurs communauté.

Ainsi, nous remarquons que le DL est la recherche d'un équilibre local, par la mobilisation des acteurs publics et privés qui visent à assurer les besoins essentiels, c'est-à-dire une certaine auto-suffisante qui s'appuie sur la diversification et l'intégration des activités.

La réussite d'un tel équilibre en dépend et implique forcément l'amélioration des composantes économiques, sociales, culturelles, politiques et environnementales. La prise en compte de ces parties est non seulement nécessaire, mais absolument fondamentale à tout processus de développement local. La polysémie du concept « développement local » fait appel à de multiples définitions.

[3]HOUEE Paul cité par KOUSOURI Allaoua : « *essai d'analyse de la contribution des PME au développement local : cas pratique de la commune d'EL Kseur.* » Mémoire de magister Université de Bejaia 2014 p07.

Cependant, afin d'illustrer cette conception, nous présenterons les plus célèbres.

- ✓ Selon **GREFFE Xavier,** « *Le développement local (DL) est un processus de diversification et d'enrichissement des activités économiques et sociales sur un territoire à partir de la mobilisation et de la coordination de ses ressources et de ses énergies. Il sera donc le produit des efforts de sa population, il mettra en cause l'existence d'un projet de développement intégrant ses composantes économiques, sociales et culturelles, il fera d'un espace de contigüité un espace de solidarité active*».[4]

- ✓ Selon **PECQUEUR Bernand**, «*Le développement local se définit à la fois comme un « processus, une démarche, une méthode ». Un « processus »car la construction par les acteurs s'inscrit dans le temps. Elle est spécifique à chaque territoire et, de ce fait, n'est jamais reproductible à l'identique. Une « démarche », car le processus ne s'encoche jamais mécaniquement de toutes parts. Il existe une part importante de stratégie volontaire, et donc une place pour les politiques publiques. Il s'agit de capitaliser l'apprentissage collectif et de valoriser le savoir-faire collectif. Une « méthode », car, sur un plan plus abstrait, le développement local n'est pas seulement un phénomène observable, il est aussi la méthode d'observation des relations de coordination entre les acteurs de l'économie, et plus généralement de la société* ».[5]
- ✓ Pour **Guigou**, « *le développement local est l'expression de la solidarité locale créatrice de nouvelles relations sociales et manifeste la volonté des habitants d'une microrégion de valoriser les richesses locales, ce qui est créateur de développement économique* »[6].

1.3 Les caractéristiques du développement local

A travers l'ensemble des définitions citées ci-dessus, nous pouvons ressortir quelques caractéristiques fortes du processus du développement local.[7]

---

[4] GREFFEXavier, *« Territoires en France, les enjeux économiques de la décentration* », édition, ECONOMICA, Paris, 1984, P146.

[5]Boutin – kuhlmann Raphael, qu'est-ce que le développement local ? P 14 .Article disponible sur : http://www.devab.org/moodle/pluginfile.php/163/mod_ressource/content/1/ABILE_synth%C3%A8se_developpement_local.pdf

[6] GUIGOU J –l le « *développement local espoir et freins* » revue correspondance municipale n 246019840p07

[7]HACHEMI N, Si MOHANNED Dj.«*la problématique du développement économique local et la recomposition du territoire en Algérie de la construction étatique a la construction libéral »* communication, colloque université de Tizi-Ouzou 2014

- ✓ Il est fondé sur une base territoriale : selon LAZAREV, GUIGOU et ARAB mouloud, le programme d'action du développement local s'opère à l'intérieur d'une organisation territoriale, où s'établissent les relations entre les hommes pour valoriser les richesses dont ils disposent, constituant aussi un tissu socio-économique « ni mode ni modèle » aucun développement local ne rassemble un modèle qu'on pourrait adapter à toutes les situations.
- ✓ Le développement local s'appuie sur la notion de local, de gestion des ressources financières et d'exécution de programmes d'action et de décision.
- ✓ Le développement local implique un processus de décentralisation qui n'est possible que dans le cadre d'unités politiques démocratique.
- ✓ Le développement local est une réaction, voire un rejet d'un modèle de développement économique dominant.
- ✓ Le développement local est un projet multinational : il doit intégrer les domaines économiques, sociaux, culturels domaine lié à l'intérêt de la population local.
- ✓ Quel que soit sa taille, ou sa structure, le développement local doit concerner un territoire, un espace vécu caractérisé par une tradition et une identité culturelle et une originalité économique ;
- ✓ Le projet de développement local doit se bâtir sur les capacités endogènes du territoire, mais de même l'ouverture sur l'extérieur en reste une condition ;

Pour permettre la concentration des différents acteurs locaux et l'enrichissement de leur initiative, il est nécessaire d'assurer une bonne circulation de l'information.

1.4 Les objectifs de développement local

D'un point de vue général, le développement local doit répondre à certaines exigences.[8]

[8]SMATI Abdelbaki, « Nature du développement local et rôle des collectivités locales dans son financement », Recherches économiques et managériale – N° 5/ Juin 2008 p 81 ,82

1.4.1 Sur le plan économique

Le développement local doit atteindre des objectifs précis :

- valoriser localement les ressources existantes et potentielles en vue de produire des biens et services capables de satisfaire les besoins du marché local et des marchés lointains (régional, national et international) en mettant en valeur les compétences des producteurs, des commerçants et les caractéristiques des produits travaillés ou fabriqués (qualité/ prix…)
- diversifier les activités en cherchant la meilleure combinaison des compétences et potentialités des différents opérateurs permettant la réalisation de revenus conséquents élevés qui vont permettre la programmation et la réalisation de nouveaux investissements économiques et sociaux créateurs d'emploi nouveaux.
- favoriser l'enrichissement des activités par une multiplication des échanges entre les unités de production en vue de rechercher une intégration économique capable de soutenir la création d'un tissu d'activités interactives.

1.4.2 Sur le plan social

Le DL doit remédier à des évolutions néfastes telles que le chômage, l'exode rural et la paupérisation de larges couches de la population. De ce fait, il repose sur des propositions concrètes et précises consistant à:

- Définir et prendre en charge les besoins fondamentaux de la population, ce qui rend l'accès aux différents services sociaux possible pour tout le monde;
- Réduire les facteurs de vulnérabilité des populations locales par le renforcement des structures de santé, de formation, de culture…pour réduire la pauvreté en s'attaquant directement aux inégalités et en assurant l'égalité des chances au plan économique et social. La question est d'établir les conditions nécessaires et suffisantes permettant aux pauvres de ces territoires de sortir progressivement de leur misère, au développement économique et social d'être équitable, voire plus juste, question ni nouvelle ni originale, mais qui rénove les bases de la pensée et de l'action en faveur d'un développement local.
-

- Améliorer le cadre de vie des personnes de la communauté pour qu'elles puissent profiter d'un environnement sain et agréable.

2. Les composantes et enjeux du développement local

Plusieurs composantes et différents enjeux sont assignés au développement local.

2.1 Les composantes du développement local

Le développement local est un processus qui se base sur une volonté commune et une capacité collective de valoriser les ressources locales humaines et matérielles. Il implique également la participation active concertée et coordonnée de divers éléments en vue d'impulser la dynamique de développement. Il incombe alors de bien opérer chaque composant afin de pouvoir maitriser le processus.

2.1.1 Le territoire

Selon **LORTHIOIS J.** (1996), le territoire *« est un espace physique dont les limites sont définies par des critères géographiques, administratifs, économiques, humains,…(…). Tout projet de développement fait référence à un territoire, mais en lui donnant généralement une définition restrictive, purement administrative ou géographique : on voudrait appuyer une dynamique(le développement) sur une notion essentiellement statique. Or le territoire doit être considéré comme un facteur vivant, flexible ».*[9]

Le territoire doit être donc un bien vivant et aussi un bien d'articulation des groupes sociaux qui l'occupent, tout comme il doit être le lieu de concentration entre les acteurs qui renforcent les initiatives de développement local.

COURLET Claude (2001), note que : *« le territoire apparait comme une construction collective, à la fois produit et condition de processus de production de ressources spécifique »*[10]*. Ces ressources vont être exploitées par les acteurs pour lancer la dynamique de*

[9]LARTHIOIS J(1996) « le diagnostic local des ressource », ASDIC. Edition W. Dans BELATTAF M ET IDIR.A (2006), op.cit. P12.
[10] COURLET Claude (2001), « territoire et régions : les grandes oublies de développement économique » l'HARMATTAN paris p34

production locale. Il ajoute que le territoire doit être « l'émanation d'une logique de l'action collective qui s'incarne dans des institutions sociales qui produisent des normes ».[11]

De ces définitions, on déduit que le territoire est une composante indispensable et le lieu du projet du développement local.

2.2.2 Les acteurs du développement local

Il existe plusieurs acteurs, sur un même territoire qui se différencient tant bien sur le plan économique et social que sur les logiques adoptées. Sur ce point, LARTHIOUIS. (1996) considère trois types d'acteurs sur le territoire:[12]

- ✓ **Les acteurs institutionnels**

Ils rassemblent des pouvoirs issus de la légitimité démocratique tels que l'Etat et les structures déconcentrées, les collectivités locales et leurs services techniques, les organismes publics et semi-publics, jouent le rôle de maitrise d'ouvrage, de partenaire ou d'intervenant dans le développement local.

- ✓ **La communauté**

Elle représente l'ensemble des individus vivant et agissant sur un territoire donné, et qui partagent des valeurs, des normes, des responsabilités, des handicaps, des chances, des relations avec leur environnement. En d'autres termes, la communauté est « un regroupement organisé sur un territoire naturellement et historiquement constitué ». Elle est composée de valeurs, de personnes, d'institutions, d'entreprises, d'activités et de ressources qui se caractérisent par une cohérence économique et sociale constituant les fondements et les dynamiques du développement local.

- ✓ **Les acteurs économiques**

Ils désignent l'ensemble des entrepreneurs et opérateurs économiques du territoire qui ont un rôle déterminant dans la dynamique économique locale en l'influençant par leur production, leurs investissements, leurs services ainsi que leur consommation, mais également, ils correspondent à l'ensemble des banques et des bailleurs de fonds car ils participent au

[11] LORTHIOS J (1992) op.cit., dans BELATTAF .M ET IDIR .A (2006) op.cit. p12
[12] KOUSSOURI Allaoua, op.cit. p15, 16.

financement des investissements, à la création des projets et contribuent, de ce fait, à la création d'emplois et à la valorisation des ressources locales.

3.2 Les enjeux du développement local[13]

La revitalisation est l'enjeu principal du développement local, ajoutant à cela des enjeux qui prendront une importance plus ou moins grande selon les initiatives et les acteurs qui les portent. Il s'agit des enjeux de l'équité, de la démocratisation et du développement durable.

3.2.1 La revitalisation

Le développement local met l'accent sur le sous-développement des espaces urbains et des régions périphériques des grands centres économiques d'une nation. Cet enjeu peut être abordé sous différents angles. Dans cette optique, le développement local implique la connaissance des besoins et des spécificités locales pour établir une stratégie permettant la mobilisation et la valorisation des ressources locales, dont le but est l'amélioration des conditions de vie et d'emploi d'une communauté ou d'un territoire. Dans ce sens, le développement local ne présente pas une seule méthode qui sera appliquée partout et avec la même façon, mais chaque zone d'intervention doit établir un diagnostic pour identifier les problèmes et les besoins afin de pouvoir tracer et développer des voies à suivre et les mécanismes participatifs (validation et contrôle de l'orientation et du travail par la communauté) à implanter pour préserver et protéger les intérêts de la communauté. Donc, la revitalisation prendra différentes formes par la création d'emplois, d'entreprises et l'insertion dans le marché du travail, etc.

3.2.2 L'équité

L'enjeu de l'équité représente la capacité de produire une certaine richesse sociale. Le souci du développement est de maximiser les retombées sur l'ensemble de la population en place ou d'intégrer des populations traditionnellement exclues pour assurer une répartition plus équitable de la richesse. Cet enjeu se manifeste sur plusieurs plans et il est parfois difficile à réaliser. Il pourra s'agir de favoriser l'implantation d'entreprises ayant des retombées positives pour la communauté, de développer l'entrepreneuriat au féminin.

[13]KOUSSOURI Allaoua, op.cit. p16, 17,18

3.2.3 La démocratisation

Ici, il s'agira autant d'analyser et de répondre à des besoins que de former la population à une nouvelle réalité: le partage des responsabilités et l'investissement des lieux démocratiques.

Le partage des responsabilités, c'est la volonté de ne pas réduire son intervention à des tâches techniques, mais de l'élargir pour y inclure « Information- prise de décisions-participation à la planification ».

L'investissement des lieux démocratiques, c'est la volonté de participer au travail accompli sur des lieux décisionnels, à titre d'exemple, la participation active aux assemblées de quartiers en milieu urbain, etc. Aussi la participation aux élections et à des conseils d'administration.

Travailler au développement d'une équité sociale et une démocratisation des institutions sociales demande d'analyser une situation et de mettre sur pied des outils pour actualiser un plan d'action.

3.2.4 Le développement durable

L'enjeu du développement durable est marginalisé. C'est "un mode de développement qui s'efforce de répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire les leurs" (Rapport Brundtland). Deux concepts sont inhérents à cette notion:

- ✓ Le concept de "besoins" et plus particulièrement des besoins essentiels des plus démunis à qui il convient d'accorder la plus grande priorité.
- ✓ L'idée des limitations que l'état de nos techniques et de notre organisation sociale impose sur la capacité de l'environnement à répondre aux besoins actuels et à venir.

Dans un sens large, ce type de développement est équitable et solidaire, respectueux de l'environnement et économiquement efficace. Il est une réponse de tous les acteurs culturels et sociaux du développement face à l'urgence de la crise écologique et sociale qui se manifeste désormais de manière mondialisée (changement climatique, écarts entre pays développés et pays en développement, perte drastique de biodiversité, croissance de la population

mondiale...), pour améliorer la qualité de la vie des populations, économiser les ressources naturelles et préserver la biodiversité, renforcer l'attractivité des territoires et enfin organiser la participation de tous les acteurs du territoire.

Section 2 : patrimoine et développement local

1. Valorisation du patrimoine

La valorisation du patrimoine consiste à faire connaitre et à mettre un patrimoine local (architectural, artistique, naturel…) en valeur afin de favoriser l'attractivité du territoire. Le but est ainsi d'augmenter les flux touristiques et de jouer le rôle de levier de développement. Enjeu social et culturel, la valorisation, mais aussi la protection et la gestion du patrimoine, constituent également des atouts majeurs pour l'identité et la cohésion ainsi que pour l'équilibre économique. A travers des actions de diffusion et de promotion, cette valorisation permet de rendre accessibles les richesses du patrimoine culturel, artistique, à un large public, cette mise en valeur repose notamment sur l'accueil, l'encadrement et l'animation réalisés par les divers agents du secteur. Cette valorisation se traduit également en lien avec le patrimoine, mais aussi par le développement de l'éducation artistique et culturelle.

Dans le guide « patrimoine culturel et développement local », on peut y lire ceci : « Préserver le patrimoine, c'est choisir la réappropriation par un peuple de sa mémoire, une réappropriation qui peut être au cœur d'un projet collectif porteur de cohésion sociale. Le faire connaitre c'est aussi contribuer à une meilleure connaissance naturelle entre les communautés présentes sur un territoire, chacune porteuse de sa propre culture, qui grâce à cela peuvent mieux vivre ensemble. C'est enfin favoriser le maintien de l'équilibre social qui implique la reconnaissance, le respect des différences et de l'identité culturelle de chaque peuple et de ses composantes un enjeu déterminant pour une politique de développement durable ».[14]

Le thème de patrimoine et de sa sauvegarde comme l'a écrit BENAZZOUZ-BOUKHALFA Karima : « apparait comme une préoccupation de plus en plus forte des sociétés actuelles fondées sur la prise de conscience de l'importance de la transmission du patrimoine et de sa sauvegarde et illustre le rôle essentiel de celui-ci pour un territoire donné et sa contribution au développement local. En effet, le patrimoine constitue un enjeu essentiel

[14] HAMMAR -FEDDAL, op.cit, p15

pour le développement local comme ressource non renouvelable à préserver, potentiellement utilisable.

Le patrimoine est doté d'un double nature, économique et culturel. Il contribue à la qualité de vie dans une région et à la valorisation de l'image de celle-ci, mais également à son développement par la valeur économique, largement reconnue aujourd'hui comme une source de revenu importante par le biais de sa mise en valeur et du tourisme. C'est une ressource symbolique liée à la mémoire et à l'identité d'une population. Elle doit être préservée au même titre que les ressources environnementales parce qu'elle est exposée à divers types de menaces. Le patrimoine apparait alors à la fois comme la mémoire du passé et comme un capital porteur de multiples enjeux ». [15]

La valorisation du patrimoine passe par l'amélioration des dispositifs d'évaluations qui incluent une meilleure information sur le patrimoine, qu'il soit matériel ou immatériel, elle repose sur l'action d'accueil, d'encadrement et l'animation par divers acteurs locaux tant institutionnels que bénévoles.

2. Relation entre valorisation du patrimoine et développement local[16]

Le patrimoine est de plus en plus menacé par la destruction et la perte. Cela est dû essentiellement à l'évolution de la vie économico-sociale. C'est pour cela que sa préservation et sa protection sont devenues un enjeu majeur, il peut être porteur de développement culturel et économique, valorisé aux travers des produits touristiques, artisanaux et de terroirs ; il contribue à la valeur active d'un territoire et la création d'activités.

A partir de là, on peut dire que le patrimoine est un moyen qui relie le passé et le futur, et se transforme ainsi en outil de développement local au service du territoire, support pour dynamiser l'emploi ; il a enfin un rôle social et un impact sur le cadre de vie du citoyen et sur l'attractivité du territoire.

Le territoire constitue ainsi une ressource pour ce mode de développement local, c'est une ressource touristique qui rassemble des facteurs incontournables tels que l'accessibilité, les capacités d'accueil, les sites et l'héritage socioculturel. Ce patrimoine ne comprend pas seulement les éléments physiques (paysages, biens mobiliers et immobiliers, sites

[15]BENAZZOUZ –BOUKHALFA K, DAHLI M *« les enjeux de la patrimonialisation : entre discours et réalités »* article universitaire, université de Tizi-Ouzou, 2009, p.03.
[16] HAMMAR, FEDDAL, op.cit, p16, 17.

archéologiques..), mais aussi des éléments immatériels (savoir-faire artisanaux, traditions locales, etc.).

L'ensemble de ces ressources patrimoniales est aujourd'hui le support d'activités économiques importantes : le tourisme, mais aussi l'artisanat et toutes les productions liées à l'exploitation des ressources locales spécifiques.

3. Les impacts d'un festival sur son territoire[17]

Un festival a, sur le territoire qui l'accueille, des effets multiples qui ne sauraient se résumer, loin s'en faut, à l'impact économique.

Le premier impact, le plus évident, est celui de l'animation culturelle, puisque, par définition, un festival est un événement culturel. Il constitue donc un moment fort de la saison artistique dans une ville, et il contribue très fortement à l'animation du territoire. De plus, l'organisation d'un festival peut être l'occasion de mettre en place des activités qui lui sont liées tout au long de l'année, et dont il constitue le point d'orgue (ateliers, structure d'exposition permanente...).

Le festival est également un moment collectif fort dans la vie du territoire, et à ce titre, il a vocation à rassembler autour de lui les citoyens, soit en les faisant participer à l'organisation du festival (comme bénévoles, à travers des ateliers préparatoires...), soit en les rassemblant lors des spectacles et animations qui ont lieu dans le cadre du festival. En cela, il contribue à tisser et à renforcer le lien social sur le territoire, car il est avant tout un moment de rencontre. En effet, en faisant participer les habitants, la fête leur renvoie l'image idéalisée d'un groupe social uni, au sein duquel les conflits et les fractures n'existent plus.

Le troisième type d'impact, est l'impact économique du festival sur le territoire. L'organisation d'un festival sur un territoire suppose un certain nombre de dépenses, artistiques et logistiques, et la venue de festivaliers peut également entraîner un complément d'activité pour les commerçants et acteurs économiques locaux

Enfin, le dernier type d'impact, est l'impact médiatique et, plus généralement, l'impact que peut avoir l'organisation d'un festival sur l'image d'une ville ou d'un territoire, en

[17] SMAHI K, BOUMRAR S, op.cit. p 13, 14.

interne (amélioration de l'image que les citoyens ont de leur ville), et en externe (notoriété et image de la ville de la part de non-résidents).

A travers l'exposition de ces quatre impacts d'un festival sur un territoire, on peut extraire deux rôles importants que peut jouer un festival qui sont un rôle culturel et un rôle social :

- ✓ **Un rôle culturel**

Le rôle d'un festival est d'aider les artistes à oser, à entreprendre des projets, des actions qu'ils n'auraient peut-être pas l'occasion de présenter dans le cadre d'institutions culturelles permanentes. Par ailleurs, les festivals tiennent aussi un rôle d'initiation et de formation du public à la culture. En effet, les festivals donnent une nouvelle chance à la démocratisation de la culture car ils paraissent d'un accès plus facile aux citoyens spectateurs que les institutions culturelles.

C'est cet accès facile des festivals qui favorise la démocratisation de la culture.

- ✓ **Un rôle social**

Les festivals créent du lien social et permettent de renforcer l'identité locale. Ils permettent de susciter l'occasion de nouvelles relations de voisinage, voire d'un relatif brassage social, ne fût-ce qu'un instant.

D'autre part les festivals participent à la réduction des inégalités éducatives et culturelles.

Conclusion

Le développement local est considéré comme une approche volontariste axée sur un territoire, privilégiant les ressources endogènes. Ces ressources territoriales peuvent découler de différents domaines (naturel, économique, culturel, historique...).

Dans ce sens, le patrimoine qui englobe les ressources culturelles et historiques peut constituer un moyen de développement local.

La notion de patrimoine est un élément de reconnaissance de la richesse et de la valorisation des lieux constituant un facteur de développement local dans certaines régions.

Le patrimoine reflète l'identité d'un territoire et relie une population à son passé, il s'enracine dans l'histoire, l'agriculture, les traditions d'une communauté et les ressources naturelles d'un terroir. C'est un héritage culturel partagé qui garantit les identités locales.

En ce sens, la valorisation du patrimoine est liée à la façon de la représenter. Elle repose essentiellement sur la présentation de son authenticité et sa bonne transmission aux générations futures. Cela signifie que le patrimoine culturel a une valeur réelle et qu'il relie trois temps le passé, le présent et le futur.

Le patrimoine est considéré comme un atout important pour le développement.

CAS PRATIQUE : ORGANISATION DE LA FÊTE DE LA FIGUE DE BARBARIE AU VILLAGE SAHEL ET SON IMPACT SUR LE DÉVELOPPEMENT LOCAL

Introduction

Après avoir fait un tour d'horizon, à travers une investigation théorique expliquant les divers concepts liés, notamment à la fête, au festival et au développement local, nous avons tenté, dans le cadre de ce chapitre, de confronter ces éclairages à la réalité du terrain.

En effet, la définition des concepts a son importance en tant que repère aidant à répondre à notre problématique, mais cette exploration théorique ne suffit pas, à elle seule, de réaliser les objectifs de notre travail. Il faut savoir se servir de ces diverses prospections et apports théoriques, lors d'une confrontation de nos hypothèses avec la réalité du terrain, afin d'obtenir des éléments de réponse à notre problématique.

Dans ce cas, nous avons présenté dans ce chapitre l'enquête de terrain, en précisant les objectifs, l'échantillon visé et final, le questionnaire d'enquête et sa structure et les outils mis en œuvre pour la collecte d'informations.

Pour réaliser notre travail de recherche, nous avons fait appel à certains acteurs

(APC de Bouzeguéne, comités de village…) afin de nous aider et de nous fournir les informations nécessaires concernant notre terrain d'étude. D'autres informations étaient recueillies par nos soins à partir de l'enquête.

Dans ce chapitre, nous retenons un plan divisé en trois sections : dans la première section nous avons présenté le terrain d'investigation, quant à la deuxième section, elle est consacrée sur le rôle de la figue de barbarie en Kabylie, les résultats obtenus de l'enquête sont présentés dans la troisième section de ce chapitre.

Section 1 : présentation du terrain d'investigation

1. Présentation générale de la Daïra de Bouzeguéne

La daïra de Bouzeguéne est située à 60 Km au Sud-est du chef-lieu de la wilaya. Avec une superficie de 209,97 Km^2 et une population de 50 945 habitants, soit une densité de 246 habitants/km^2. Cette circonscription administrative est composée de quatre communes, la première qui porte le même nom et qui fait figure de chef-lieu et dont la population est estimée à 24 311 habitants répartis sur 25 villages.

La deuxième commune est celle d'Illoula Oumalou, située à 9 Km du chef-lieu de la Daïra. Sa superficie est de 50,38 Km^2 avec une population de 12 952 habitants répartis sur 16 villages. Cette commune comporte trois zones physiques : le haut de la vallée de Boubhir (Azaghar), le massif central où sont implantés les villages et une zone de haute montagne.

La troisième commune est celle d'Ath Idjeur, qui est située à 7 Km au nord-est de Bouzeguéne ; elle s'étend sur 72.06 Km^2 et compte 10 031 habitants depuis le dernier recensement (RGPH2008). La densité de population est de 145 habitants / Km^2

La dernière commune de la daïra de Bouzeguéne est celle d'Ath Zikki; elle s'étend sur une superficie de 20,64 km² pour une population de 3 381 habitants, soit une densité de 166 habitants/km². La comme d'Ath Zikki est composée de 9 villages

La daïra de Bouzeguéne constitue un véritable carrefour du fait qu'elle met en liaison plusieurs daïras de la wilaya de Tizi-Ouzou, à savoir la daïra d'Azazga au Nord, les daïras de Ain El Hammam, Iferhounene et Mekla à l'Ouest. Enfin, par le Sud, la daïra de Bouzeguéne est limitée par la wilaya de Béjaia. Cette situation géographique peut constituer un atout majeur pour le développement de la localité.

Tableau N° 1 : Répartition de la population dans la daïra de Bouzeguéne.

	Nombre de villages	Surface (Km^2)	Population (habitant)	Densité ha/km^2
Bouzguène	25	66,9	24752	363
Illoula Oumalou	16	50,37	13187	257
Ath Idjeur	7	72,06	10 488	143
Ath Zikki	7	20,64	3442	164
Total	55	209,97	51869	243

Source : Annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou2017.

2. Aperçu historique de la daïra de Bouzeguéne

La daïra de Bouzeguéne, à l'image de toute la Kabylie, a fait preuve d'une résistance envers les différents conquérants qui se sont succédé dans la région et ne s'est jamais soumise à ces derniers. Dès le moyen-âge, Ibn Khaldoun a écrit, à ce sujet, «la région de Bouzeguéne

appartenait à la province de Bougie et que ses habitants n'étaient pas soumis aux lois de l'administration et ne payaient pas les impôts »[1]

Durant l'occupation Française, la région était considérée comme un berceau de la résistance, et a vu défiler de nombreux révolutionnaires. L'un de ces révolutionnaires fut Bou Baghla qui a utilisé cette région comme son fief. Ainsi, A. Mahé a écrit: «au plus fort de son aventure politique, Bou Baghla (…) s'est fait construire chez les Ath Idjeur une grande maison fortifiée qui lui servait autant de repère que d'entrepôt pour amasser les grains, les armes et tout le patrimoine qu'il s'est constitué lors de ses tournées en Kabylie »[2]

Suite à la loi de 1880, le territoire des Ath Idjeur fut rattaché à la commune mixte du Haut Sébaou, et cela, jusqu'en 1984, année du dernier découpage administratif où le territoire traditionnel des Ath Idjeur fut divisé en communes ; c'est ainsi que la daïra de Bouzeguéne est née.

3. Potentialités touristiques de la daïra de Bouzguène

De par la variété de ses potentialités naturelles, culturelles et artisanales, la daïra de Bouzguène pourrait devenir une destination de choix, susceptible d'attirer et séduire le touriste.

3.1. Les potentialités naturelles

Le potentiel naturel de la daïra de Bouzguène représente un atout considérable pour le développement de cette région, notamment au travers des forêts qui entourent les deux communes de Bouzguène et d'Ath Idjeur, et la montagne qui longe les deux autres communes où l'on pourrait introduire et développer un tourisme de montagne.

La daïra de Bouzeguéne regorge de plantes médicinales, un chercheur français anonyme a recensé près de 2000 espèces différentes de plantes. C'est dans cette optique que le village Ihamziène (commune d'Illoulen Oumalou) organise chaque année la fête des plantes médicinales.

[1]Ibn Khaldoun, « *Histoire des berbères et des dynasties musulmanes de l'Afrique septentrionale»*, Berti, Alger, 2001, p 257.
[2] MAHE. A, « *Histoire de la grande Kabylie XIX°-XX° siècle, anthropologie historique du lien social dans la communauté villageoise»,* Bouchene, Paris, *2001.* p 104.

3.2. Les potentialités culturelles

La daïra de Bouzeguéne dispose d'infrastructures importantes consacrées aux activités culturelles. Cependant, leur utilisation reste très limitée ou réorientée vers d'autres domaines tels que les sports de combats et s'éloigne ainsi de leur objectif qui est de promouvoir la culture de la région. Les activités culturelles (cinéma, théâtre, bibliothèque, stade, aires de jeux, etc.) sont quasi-inexistantes…L'inexistence d'infrastructures hôtelières et de restaurants étoilés constituent un véritable handicap qui freine le développement du tourisme dans la région.

En plus de la diversité biologique et climatique, la daïra renferme des sites historiques, comme le PC d'Amirouche sis à la commune d'Ath Idjeur, et la SAS[3]qui se trouve au chef-lieu de la commune de Bouzeguéne, etc.

Concernant les potentialités cultuelles, les plus connues de la daïra sont : Sidi Abderrahmane, Sidi Oudris à Illoulen Oumalou et Sidi Hand Oumalek à Ath Idjeur ; ces lieux sont très connus à travers le territoire national, notamment pendant la fête de l'Achoura où ils accueillent des milliers de pèlerins.

3.3 Les potentialités artisanales

La daïra de Bouzeguéne est reconnue comme toutes les régions de la Kabylie, par sa forte activité artisanale, qui représente un gagne-pain pour de nombreuses familles. Ces activités sont représentées principalement par le tissage, la confection de la robe kabyle, la forge, etc. La daïra recèle un nombre important de vieilles maisons traditionnelles et des produits de terroir.

4. L'économie dans la daïra de Bouzeguéne

Dans ce point, en nous inspirant de l'annuaire statistique et de la monographie de la wilaya de Tizi-Ouzou, nous avons présenté les principaux secteurs d'activités de la daïra de Bouzeguéne.

[3] SAS : Section Administrative Spéciale

4.1. Agriculture

Le relief et le milieu physique qui caractérisent la daïra ne favorisent pas une activité agricole à grande échelle. L'activité dominante est l'agriculture vivrière qui se caractérise par de petites exploitations.

L'agriculture dans la daïra de Bouzeguéne est essentiellement constituée d'une agriculture de montagne, totalisant 2271 Ha de Surface Agricole Utile (SAU), elle demeure très réduite, elle ne représente que 13,18% de la surface totale agricole (17231 Ha), les activités sont très diversifiées avec cependant la dominance de l'oléiculture, la culture fruitière (figuiers), fourrage et maraichage. C'est une activité délaissée et socialement marginalisée, les terrains sont repartis comme le représente le tableau suivant :

Tableau N°2 : Répartition des terrains agricoles à la daïra de Bouzguène.

Commune	Surface agricole utile(Ha)	Surface forestière (Ha)	Surface agricole totale (Ha)
Bouzguène	614	4039	5510
Ath Zikki	235	830	1215
Illoulen Oumalou	1124	1968	3993
Ath Idjeur	298	4582	5813
Total	2271	11419	16231

Source : Annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2017.

4.2. Industrie

La daïra ne dispose d'aucune zone industrielle, ni d'industrie, vu la géographie de la région et l'état des routes et l'isolement de la région. Les seules activités existantes se résument à la vente et la transformation de matériaux de construction. Cependant, un projet de création d'une zone d'activité à Azaghar (Bouzguène) aura pour objet la création d'emplois et le développement de cette région.

4.3. Artisanat

La daïra de Bouzeguéne est connue par la diversité et l'originalité de son artisanat traditionnel qui rappelle un mode de vie ancestral.

Selon l'annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou de 2017, cette daïra compte au total 450 artisans répartis selon les domaines d'activité suivant :

1. Le domaine de l'artisanat traditionnel
2. Le domaine de l'artisanat de production de biens
3. Le domaine de l'artisanat de services

Tableau N° 3 : Répartition des artisans de la daïra de Bouzeguéne, selon leur domaine d'activité.

Domaine	Bouzguène	Ait Zikki	Illoula	Idjeur
Domaine 1	69	04	41	12
Domaine 2	32	01	09	05
Domaine 3	165	17	44	51

Source : Annuaire statistique de la Wilaya de Tizi-Ouzou 2017

L'activité artisanale à Bouzguène se manifeste dans plusieurs domaines comme le tissage, la confection traditionnelle et la forge. Depuis quelques années, on assiste à un développement important des manifestations culturelles et artistiques organisées le plus souvent à l'initiative des associations et des collectivités locales pour valoriser les produits artisanaux.

4.4. Les services

La population de la daïra de Bouzeguéne, vit essentiellement de petits commerces de proximité, de l'artisanat et des services. Divers services publics et privés sont présents dans la région, s'adressant à toutes les tranches d'âge. En ce qui concerne les services publics, ils incluent la santé, avec sept (7) salles de soins et une seule polyclinique au village

d'Ighil Tizi-Boua dans la commune de Bouzeguéne, la culture avec quatre (4) maisons de jeunes et un centre culturel au chef-lieu de la commune de Bouzeguéne; enfin la daïra dispose de neuf (9) bureaux de poste et deux (2) banques.

Le seul moyen de transport dont dispose la daïra est le transport routier qui est caractérisé par l'inexistence des infrastructures de transport. Cependant, ce dernier relie les communes de la daïra et mène aussi vers le chef-lieu de la wilaya

5. Présentation des festivals et fêtes de la daïra de Bouzeguéne

La daïra de Bouzeguéne dispose de ressources naturelles et humaines et des produits de montagne qui peuvent constituer un vivier de richesse pour les populations villageoises, bien au-delà de l'autosuffisance. C'est dans ce contexte qu'une multitude de fêtes et de festivals se sont succédé. Ainsi, on a dénombré pas moins de dix festivals et fêtes relatifs à la valorisation du patrimoine matériel et immatériel. Durant toute la durée de ces festivités organisées au sein de la daïra, une assistance aux porteurs de projets et créateurs de micro-entreprises est prévue, avec la participation des différents dispositifs de l'emploi à l'image de l'ANSEJ, l'ANGEM et la CNAC.

5.1. Les fêtes agraires

La daïra de Bouzeguéne, de par son relief montagneux, constitue un gisement de ressources végétales. L'un des objectifs visés par ces fêtes est d'exposer ces ressources qui ne sont pas estimées à leur juste valeur dans le but de les valoriser. Les fêtes agraires organisées par la daïra de Bouzeguéne sont :

- La fête de la Figue (commune d'Illoula Oumalou).
- La fête de la Figue de Barbarie (village Sahel, commune de Bouzeguéne)
- Le festival du miel et de l'abeille (village Ahrik, commune de Bouzguène)

5.2 Les fêtes et festivals culturels

Les fêtes et festivals culturels ont pour objectif d'intégrer la culture dans la stratégie du développement local et devenir ainsi un véritable levier de développement. On peut citer :

- Le festival du théâtre amateur : créé par un collectif de jeunes du village Wizgan, grâce à la dynamique de l'association « *TIƐWININ* ». Les organisateurs de ce festival

proposent aux villageois ainsi qu'aux invités et visiteurs une multitude de spectacles de plusieurs troupes venues de divers horizons.

- Le festival *« Raconte-Arts »* a été initié par Denis Martinez, Siham Salah et Hacène Métref en 2004, il se déroule chaque année dans les différents villages de la Kabylie. L'objectif de ce festival est de proposer aux visiteurs un autre type de manifestations différentes de celles organisées dans les grandes villes. Cet événement rassemble des artistes de tous horizons, tant nationaux qu'internationaux, et propose aux visiteurs des activités artistiques dans différents domaines : Cinéma, conférences, expositions, ateliers, salons du livre, spectacles de marionnettes, théâtre de rue et lecture, récitals de poésie, se sont ainsi ajoutés aux produits de terroirs et savoir-faire locaux. Ajoutant à cela que pour l'année de 2019 le festival « raconte-arts », va se dérouler au village Sahel.

- Le festival de la poésie organisé au sein du village Ait Zikki.

5.3 Les fêtes relatives à l'artisanat et aux savoir-faire locaux

- Le festival de la robe kabyle organisé par l'association « *Tagmat »* du village Ihamziène, Illoula Oumalou.

- Le festival du burnous organisé au sein du village Houra.

- La fête de la forge organisée au sein du village Ihitoussene, commune de Bouzguène.

Section2 : Le figuier de barbarie en Kabylie

Le figuier de barbarie est l'une des plantes les plus visibles dans le paysage kabyle. C'est un exemple typique d'une espèce parfaitement convenable à notre climat (froid et humide en hiver, chaud et sec en été). Les « champs » de figuiers de barbarie sont présents dans le cadre de propriétés privées mais aussi et surtout à l'état sauvage poussant de façon spontanée.

1. La figue dans la culture et l'économie de montagne en Kabylie

Le figuier de barbarie est une ressource venue de loin ; les kabyles l'on acclimaté et lui donnèrent le nom « Akarmous ». L'utilisation du figuier de barbarie par les kabyles est très variée et multiple. Il constitue une plante « providentielle » pour la population kabyle. On le

trouve aussi bien dans l'alimentation, que dans le traitement de quelques maladies ; il est aussi utilisé comme combustible pour le chauffage, ainsi que dans la préparation des assouplissants de cheveux et rentre même dans quelque rites.

1.1 Alimentation

La Kabylie, isolée dans ses montagnes, a longtemps gardé ses traditions culinaires à la fois simples et économiques ; la cuisine des montagnards est brute et très riche. C'est le pays de l'arboriculture, plusieurs sortes d'arbres y poussent : poiriers, pommiers, néfliers, abricotiers, cognassiers, vignes, mais surtout figuiers et oliviers, la figue de barbarie représente un aliment de survie complet pour l'homme et les animaux c'est une source importante de glucides

D'ailleurs, le professeur DAHMANI M a affirmé que : *« c'est durant la période des figues fraiches et des figues de barbarie que les kabyles grossissaient »*.

1.2 Fourrage

Durant les hivers enneigés en Kabylie, causant un manque de fourrage, les raquettes séchées du figuier de barbarie étaient données comme aliment de bétail. En effet, les raquettes de provenance de la variété interne étaient coupées en morceaux et consommées directement. Pour la variété épineuse, on procédait à l'enlèvement des épines à l'aide du feu.

De même, pendant les périodes de sécheresse, les kabyles avaient recours à l'utilisation des raquettes du figuier de barbarie comme fourrage et comme source d'eau. De plus, en été, pendant la période de fructification, les épluchures étaient données aux animaux comme aliment.

1.3 Le troc

Pendant l'ère coloniale, les femmes du village Sahel à Bouzguène commencèrent la cueillette de la figue de barbarie tôt dans la matinée avant le lever du soleil, le lendemain elles partaient dans les différents villages de la commune, transportant leurs récoltes sur leurs dos ou à dos d'ânes, pour faire le troc (échanger les figues de barbarie avec d'autres produits agricoles comme les céréales, l'oignon et la pomme de terre) afin de subvenir aux besoins de leurs familles. Le fruit de ce cactus ne faisait pratiquement jamais l'objet de transactions marchandes. Il était gratuitement offert à des familles déshéritées et aux visiteurs de passages.

1.4 Protection

Le figuier de barbarie est utilisé en Kabylie comme un élément protecteur. D'ailleurs le figuier de barbarie formait des haies de délimitation de parcelles de propriétés privées. Le figuier de barbarie épineux formait des barrières infranchissables tant aux animaux qu'aux intrus (voleurs, maraudeurs, etc.).

1.5 Combustible

Pendant l'hiver, les kabyles utilisaient les raquettes séchées du figuier de barbarie comme combustible pour se chauffer et cuisiner.

1.6 Cosmétique

Les femmes kabyles utilisaient les jeune raquettes n'ayant que peu d'épines, comme assouplissant pour les cheveux ou elles enlevaient la peau pour débarrasser la raquette des fines épines. Ensuite elle l'écrasait avec le mortier « amehraz » pour le mélanger avec du « henné » et un peu d'eau pour enfin l'appliquait sur les cheveux sous forme de masque.

1.7 Le figuier de barbarie dans la coutume kabyle

Dans presque toutes les régions de Kabylie, « akarmous » est mis sur le toit de la maison pour chasser le mauvais œil : symboliquement les épines repoussent le regard envieux des gens.

1.8 Médecine traditionnelle

Les vieilles femmes utilisaient le figuier de barbarie comme remède à plusieurs maladies. Elles récoltaient au début du printemps les fleurs du figuier de barbarie qu'étaient utilisées comme anti- diarrhéique ou contre la toux sous forme d'infusion prise tous les matins à jeun.

2. Présentation du village Sahel

Sahel est un village de la commune de Bouzeguéne à quelques 70 kilomètres de la wilaya de Tizi-Ouzou, en Kabylie qui abrite une population de plus de 3000 habitants. C'est le plus grand village de Bouzeguéne situé sur une plaine bordant l'oued Sebaou qui prend sa

source dans la montagne d'Ait-Zikki. Entouré par les montagnes, il est à mi-chemin entre les communes de Bouzguène et celle de Illoula Oumalou.

Le climat y est tempéré guidé par la présence des montagnes environnantes : l'hiver est froid, les pluies tombent en automne et au printemps, l'été est chaud et sec.

Section 3 : présentation de résultat obtenu de l'enquête

Dans cette section, nous présenterons l'enquête menée auprès d'un ensemble d'acteurs (sur une durée avoisinant les 30 jours durant le mois de juillet et aout, plus une durés de 15 jour durant le mois de novembre) et les recherches effectués sur le terrain d'investigation que constitue la commune de BOUZGUENE, en général, et du village SAHEL, en particulier. L'objectif et de recueillir le maximum d'informations nécessaires à notre thème de recherche avec toutes les contraintes qu'elle a présentées, néanmoins, nous sommes parvenus aux résultats que nous exposerons dans ce qui suit.

1. Présentation de l'enquête de terrain

En vue de démontrer les résultats empiriques cités dans les chapitres précédents, et dans le souci de démontrer l'impact de la fête de la figue de barbarie sur la daïra de Bouzguène, nous avons élaboré un questionnaire qui contient 35 questions destinées aux villageois et les différentes associations, pour déterminer le degré de leur implication durant l'organisation de cette fête et leurs appréciations par rapport aux retombées de cette dernières sur leurs villages.

Le questionnaire a touché une population variée (de 20 ans et plus). Le choix de notre échantillon est en adéquation avec notre thème ; ainsi, nous avons choisi des personnes qui étaient en mesure de nous apporter un plus dans notre recherche. Nous avons prévu un échantillon aléatoire de 30 personnes. Ce qui nous a permis d'avoir une idée de la réalité du terrain.

L'enquête que nous avons menée concerne la fête de figue de barbarie à SAHEL parmi les autres fêtes qui existe au sein de la daïra de Bouzguène ; le choix de cette fête s'est fait par rapport à son caractère mais aussi à l'appartenance à ce village. La fête que nous avons choisie retrace les savoir-faire locaux et les produits de terroir.

En plus du questionnaire, des entretiens ont été menés avec les organisateurs et les différents acteurs qui ont contribué à l'organisation de cet événement (les acteurs publics, visiteurs et les médias, etc.). Cependant, quelques difficultés ont été rencontrées durant l'enquête.

2. Les difficultés liées à l'investigation

Durant notre investigation, de nombreuses difficultés ont été rencontrées. Parmi ses difficultés l'accès à l'information, en effet, que ce soit dans les différentes institutions de l'Etat ou des villageois eux-mêmes, la collecte d'informations s'est avérée difficile, surtout en ce qui concerne l'accès au financement et aux dépenses engendrées par les fêtes. Ajoutant à cela le manque de statistique.

3. L'organisation de la fête de la figue de barbarie

La fête est une occasion de faire sortir le village de son isolement mais aussi pour sensibiliser la population locale à renouer avec la culture ancestrale de ce produit de terroir.

3.1 Comment les villageois et les villageoises se mobilisent pour les préparatifs de la fête « de la figue de barbarie ».

Le village Sahel est bel et bien connu pour son organisation et sa responsabilité à laquelle tous ses habitants y tiennent. Alors ce village est sous le guide d'un comité, qui est chargés d'assumer la bonne gestion du village pour être à la hauteur de tout ce que les villageois attendent d'eux, qui est la responsabilité et la représentation de tous les Sahelois et les Saheloises.

A sahel il y a six associations qui activent pour le bon déroulement de la fête: L'association culturelle « l'association culturelle Sahel », l'association des femmes « Tadukli Tlawin », l'association sportive « club sportif amateur Sahel », l'association des randonneurs, l'association des chasseurs, et l'association de protection de l'environnement « Tudert di Twennat ». Chacune de ces associations a son propre plan d'action et ses propres activités. En plus des associations citées en trouve aussi L'APC de Bouzeguène, L'APW, la direction de la culture et la direction de l'artisanat et du tourisme de TIZI OUZOU.

L'association culturelle « ACS», a été créée en 2011, elle porte en son sein plus de 30 adhérents. Ces derniers avaient émis le souhait de développer des activités au sein de leur village afin de promouvoir la culture et le patrimoine villageois ainsi que l'épanouissement de la jeunesse et son adhésion dans les activités culturelle.

Les adhérents de l'association sont des étudiants ou des travailleurs avec des profils différents de toutes spécialités confondues. Ces activités s'étalent sur plusieurs ateliers :

La chorale, les troupes musicales, les troupes théâtrales, atelier photo, conférences, hommages, soirées artistiques et cours de soutien pour les élèves.

C'est en entendant parlait des différentes fête organiser au sien de la daïra de Bouzguène notamment la fête de la figue organisée au village Lemsella de la commune D'illoula Oumalou que la fête de la figue de barbarie a vu le jour en 2011, en version essai ce qui à donner naissance à la première édition de la fête officialisée par la direction de la wilaya en 2012.nous confiât un membre de l'association culturel.

L'association prend en charge l'organisation de la fête de la figue de barbarie, avec la mobilisation des villageois qui participent bénévolement aux activités lié à la fête. En collaboration avec le comité du village, l'ensemble des associations où chacun expose son idée afin de dégager un programme d'action.

Les membres de l'association culturelle commencent les réunions pour le bon déroulement de la fête, en mois de Mai, pour faire d'abord un programme qui s'étale sur trois jour, ou tous les membres proposent des activités pour enrichir la fête et sélectionnée celles qui vont faire le buzz pour que la foule soit au rendez-vous. Une fois que le programme est mis en place, il sera exposé au comité du village, pour donner un avis sur tous les points du programme. Ensuite une réunion est organisée avec les autres associations, pour le partage des taches

Donc, l'association culturelle s'occupe des exposants, des différents artisans, et de leurs hébergements, ensuite .il dépose des demandes à la direction de la culture pour le gala et l'affichage des affiches et enfin une liste des besoins de la fête.

Le comité prend en charge : la vigilance, la restauration des invites et contacter l'ensemble du villageois pour se mettre en action.

La femme kabyle particulièrement la femme de Bouzguène a non seulement joué un rôle cruciale dans la transmission de notre culture mais elle en a été la créatrice. Notre histoire ont été fixé dans les chants, la poésie, les contes, les bijoux le tissage, la confection, la poterie etc. La femme kabyle a toujours été la gardienne et l'héritière des traditions de cette culture à laquelle elle s'y attache profondément et qui représente sa vie et sa richesse mais également l'expression d'une identité bien ancrée. Un savoir-faire acquis, la femme berbère à joue un très grand rôle en étant un acteur dynamique en permettant à toute une région de se développé.

L'association des femmes « tadukli tlawin » créé en 2011, est la première association féminine qui gère les activités des femmes dans le village. Elle a un rôle majeur dans la réussite de cet événement, ou elles mènent l'organisation de toutes les activités féminines, elles travaillent avec l'ensemble des femmes du village Sahel. Alors durant la fête elles s'occupent de l'exposition des robes kabyles ainsi que la préparation des plats traditionnels qui pourraient faire l'objet de dégustation, et surtout de la restauration ou se sont-elles qui son chargé de la préparation du plat traditionnelle présenter durant la fête qui est le « couscous » aux différents visiteurs et invités accompagné de dessert par la ressource valoriser et l'objet de cette fête qui la figue de barbarie « akarmous »

La présidente de l'association des femmes nous dira que: « l'ensemble des femmes du village se mobilisent pour la récolte de ce fruit akarmous, elles se donnent rendez-vous tôt le matin les environs 5h 6h au niveau de la place du village dit thajmaat, munies de leurs gaules. Nous nous dirigeons ensemble vers des plantations de figuiers de barbarie pour organiser la cueillette du fruit qui sera exposé dès le premier jour aux visiteurs » à elle d'ajoute par la suite que : « à rappelle que la fête a besoin de bonnes fruits pour l'exposition et pour couvrir le goûter des visiteurs et les invités officiels».

L'association des femmes organisent des activités artistiques, elle dispose de deux groupe : un groupe de la chorale et un groupe d'Izlan. Lors du la fête ces deux groupes animent la fête avec leurs chants

L'association environnemental, avec celle des randonneurs se chargent du :

- Nettoyage du village et surtout des routes avec l'aide des femmes,
- La vérification de la disponibilité des poubelles pour que cette fête ne pollue pas le village et de se fais n'atteins pas à l'environnement.

- Des expositions sur la gestion des déchets ménagers, ou ils accordent une grande importance pour l'aspect écologique, via la mise en œuvre d'un système de tris sélectif et des bacs de compostage.

Par contre l'association des chasseurs est chargée du couvre-feu de la fête signe de joie et de divertissement.

3.2 Le déroulement de la fête de la figue de barbarie

Pour la célébration de la 7e édition de la fête « de la figue de Barbarie ». Au niveau de la placette du village ainsi qu'à travers ses artères, ce fruit d'été est à l'honneur durant tout cet événement. Douce ou épineuse, rouge, jaune ou verte, selon la variété, la figue de Barbarie était largement convoitée par les visiteurs qui étaient nombreux à se rendre à Sahel à l'occasion de cette fête locale ou chaque villageois possède au moine un champ entouré de cactus.

Cet événement c'est étaler sur trois jour, un riche programme a été marquée, par la journée du 11 aout par l'ouverture des expositions ou une immense procession s'est ensuite ébranlée à travers les ruelles du village ou se sont installées plus de cinquantaines exposants ; en plus du produit valorisée s'ajoute d'autre savoir-faire (La poterie, la bijouterie, la tapisserie, la vannerie, etc.) dans des invités de marque venus de Djanet qui on servit du thé traditionnel aux visiteurs,

Une animation par la troupe Idhebalene et des chant de vielles femmes et par deux conférences animées respectivement par le Pr MADANI de l'université de Béjaïa, dont la conférence est intitulée "Figue de Barbarie, une plante stratégique" et par le Dr HEFSIH de l'université de Tizi Ouzou, dont la conférence est intitulée "Raquette de l'opuntia", alors que durant la soirée le village a vibré au rythme d'un mariage traditionnel organisé par l'association féminine « tadukli tlawin » qui a sillonné les ruelles depuis une maison traditionnel jusqu'à la placette de l'olivier des maries « thazemmout tleslathin » qui est sous forme d'une femme enceinte, la fête c'est continuer à thajmat où se tiennent des expositions des différents produits de l'artisanat et du fruit qui a donné son nom au festival.

La journée du 12 aout est aussi marquée par deux autres conférences animées par Mme OULBSIR sur l'importance de la figue de Barbarie et par M.HAMOUM sur la gestion

des déchets, des exhibitions sportives ainsi que, des animations musicales sont au rendez-vous.

La nouveauté de cette édition était la caravane de femmes qui portent des robes symbolique, et l'installation de la commission d'hygiène gérée par les enfants du village qui ont été proactifs et très vigilants sur la propreté du village en portant un slogan du « Polluer Payeur » avec l'obligation de payement d'une amande de dix dinars pour chaque objet jeté par terre.

Alors que la dernière journée du 13 aout, en plus des expositions et des animations prévues et des spectacles pour enfants, il est programmé une conférence par M. MAHDEB sur les vertus thérapeutiques de la figue de Barbarie. Cette rencontre autour de ce fruit, que recèle abondamment le village Sahel, est clôturée par un match de handball, par deux équipes féminines, et par un gala artistique.

3.3 L'objectif de l'organisation de la fête de la figue de barbarie par le village sahel

Depuis 2011, l'objectif de ce rendez-vous autour de la figue de Barbarie vise, selon les organisateurs, à valoriser notamment les filières de transformation de ce fruit, et ce, dans le domaine alimentaire humain, animal, pharmaceutique et cosmétique. La fête de la figue se veut une occasion pour redonner à ce fruit sa valeur nutritive, son potentiel d'investissement et sa rentabilité agricole.

Cette manifestation vise également à sensibiliser la population à la relance et à l'intensification de la culture de ce fruit exotique très prisé en Kabylie. C'est un défi économique à travers la redynamisation de la culture de la figue de barbarie qui est charger d'inciter les paysans de la région à revaloriser ce patrimoine dans les espaces villageois à travers toute la Kabylie en plus de la mise en valeur des plats culinaires traditionnels le but de cette fête et de promouvoir ce fruit, protéger, améliorer, industrialiser et commercialiser pour le développement du village de la commune et du pays.

4. Les retombées des fêtes et festivals organisés au sein de la daïra de Bouzguène

C'est dans l'objectif d'intégration territoriale que les fêtes et festivals ont été initiés, la mesure de cette intégration se fait à travers l'évaluation d'impacts économiques, touristiques, culturels, sociaux, ... Mais aussi, à travers les impacts négatifs qu'il faut corriger.

4.1. Les impacts sur les produits du terroir

Les fêtes et festivals constituent une vitrine pour les produits du terroir. Les produits les plus fréquents durant cette fêtes sont : La poterie, la bijouterie, la tapisserie, la vannerie, etc. qui sont venus s'ajouter au produit valorisé par cette fête qui est la figue de barbarie.

Les exposants nous ont indiqué que leur présence est justifiée par la volonté d'exposer leurs produits, d'échanger leurs savoir-faire avec les autres artisans, mais aussi, ils voient en cette fête une occasion pour vendre leurs produits.

Toute ressource peut acquérir une renommée, à condition de bien l'exploiter et de la valoriser; c'est dans ce contexte que cette fête de la figue de barbarie est mise en œuvre.

L'initiation d'une fête procure à la ressource ou au patrimoine qu'elle valorise une certaine notoriété et une reconnaissance d'un plus large public, souvent, la ressource valorisée durant les fêtes n'est pas connue ou du moins n'est pas estimée à sa juste valeur, c'est dans ce contexte que le village Sahel a introduit cette fête qui constitue pour eux une sorte d'appropriation.

4.2. Les retombées économiques

Les fêtes et festivals constituent un moteur pour l'économie locale de façon directe ou indirecte.

A. Les retombées sur l'emploi

Les festivals génèrent de l'emploi : emplois directs liés à la composante artistique d'une part et à son administration, d'autre part, emplois générés par la fête dans des secteurs liés à son activité mais aussi dans des secteurs connexes. Il existe des emplois à caractère saisonnier et des emplois à temps partiel.

Le succès de la fête peut se mesurer par l'augmentation du nombre d'artisans et du nombre d'emplois créés.

B. Le volontariat

L'organisation des fêtes et des festivals nécessite au préalable des travaux de réhabilitation des villages ; ces travaux requièrent la mobilisation de tous les villageois sous forme de volontariat. Ces actions de volontariat constituent un moyen pour compenser le manque de financement des manifestations. Le volontariat a de tout temps existé dans les villages kabyles; il est source d'acquisition de nouvelles connaissances en entrainant une certaine cohésion sociale.

C. La création de revenus

Les fêtes et les festivals forment une sorte de foire pour les artisans qui y participent, ils voient en ces manifestations une occasion pour la vente de leurs produits. En 2018 la figue de barbarie est vendue à 100 DA le kg.

D. Les retombées économiques indirectes

Bien que l'évaluation des impacts économiques indirects soit difficile, néanmoins, nous pouvons affirmer qu'il y a eu pendant les journées de la fête une plus forte fréquentation des espaces commerciaux et de services, à l'image des boutiques de tabacs, des cafétérias, des restaurants, des boutiques de souvenirs, des entreprises de transport, etc.

Ajoutant à cela que pour mettre en œuvre leur manifestation, les organisateurs effectuent des achats dans les commerces locaux, ce qui constitue une retombée économique indirecte des fêtes.

4.3. Les impacts sociaux

Outre la capacité à générer des retombées économiques, la fête dégagent aussi des effets positifs sur le plan social en jouant le rôle de rassembleur de la population et celui d'intégrateur social.

L'organisation de la fêtes contribue au renforcement des liens sociaux entre les villageois, à ce propos, un citoyen du village Sahel interrogé, nous dira : « *l'un des objectifs de l'initiation de la figue de Barbarie était justement de rassembler les villageois et de tisser des liens sociaux entre eux* ». La quasi-totalité des personnes interrogées a souligné cet aspect

rassembleur de la fête. La présence des villageois durant la fête montre leur attachement au village et leur volonté de garder une certaine cohésion sociale.

Outre cette capacité à rassembler les villageois, les festivités organisées au sein de la daïra de Bouzguène sont vues comme un lieu d'échanges de connaissances entre les villageois eux-mêmes et entre les exposants et les spécialistes.

Les fêtes constituent une opportunité d'émergence de nouvelles innovations et encouragent la créativité au niveau local, à l'exemple des artistes-peintres et des sculpteurs. Nous avons aussi constaté la présence d'associations qui œuvrent en faveur de la protection de l'environnement avec des campagnes de sensibilisation en rapport avec le recyclage et la réutilisation des déchets tels que le plastique et avec des animations (jeux pour enfants) en vue d'inculquer aux plus jeunes cette notion de protection de l'environnement.

L'organisation et le succès d'une fête permettent de raviver le sentiment d'appartenance et de maintenir les populations villageoises sur place. Ce sentiment est d'autant plus amplifié par la médiatisation de l'événement qui permet au village d'acquérir une renommée au-delà des frontières régionales et procure ainsi un sentiment de fierté aux villageois.

La fête permet aussi d'assurer une intégration sociale, et cela, par la participation de tous les éléments de la population dans l'organisation de l'événement.

4.4 Les impacts culturels

Les fêtes et festivals jouent un rôle de formateur pour le public, en le familiarisant avec le patrimoine. Pour les organisateurs, ces manifestations sont une occasion pour diffuser la culture et le patrimoine villageois à un plus large public. Tandis que pour les visiteurs, elles constituent un moyen pour découvrir les produits de terroir, les savoir-faire propres à la Kabylie et par la même occasion découvrir la structure des villages kabyles.

Les fêtes et les festivals contribuent à la mise en valeur du patrimoine. Pour cela, une mobilisation de la population locale, pour la préparation de ces événements.

4.5. Les impacts touristiques des fêtes et festivals

Par le manque d'infrastructures hôtelières, une évaluation des impacts directs d'une fête sur le tourisme devient difficile, néanmoins, les fêtes procurent des effets positifs indirects sur le tourisme qui s'expliquent par l'amélioration de l'image et de la notoriété du territoire.

Les festivals et fêtes contribuent au développement touristique et cela en attirant un nombre important de visiteurs qui affluent chaque année pour découvrir les nouveautés proposées par les organisateurs.

La manifestation organisée au sein du village Sahel a permis de développer un tourisme responsable et durable, différent de celui de la ville qui est un tourisme de masse.

De par le nombre important de touristes que les festivités attirent chaque année, elles sont devenues un levier important pour le développement touristique.

Nombreux sont les touristes qui nous ont affirmé que leur présence durant les fêtes résulte dans leur volonté de découvrir ce patrimoine valorisé, mais aussi une occasion pour découvrir le village et aussi toute la région de Bouzguène. D'ailleurs, un bon nombre d'entre eux ont confié leur volonté de revenir lors des prochaines éditions ; par conséquent, les fêtes et festivals jouent un rôle important dans l'attractivité touristique du territoire.

4.6. Les retombées des festivités sur la daïra de Bouzguène

La daïra de Bouzguène arrive en seconde place du classement de la répartition totale des fêtes et festivals organisés au sein de la wilaya de Tizi-Ouzou, juste après la daïra de Tizi-Ouzou. Ces événements sont devenus un élément quasiment inséparable de l'identité de la région. Cette place est d'autant plus importante qu'elle est confortée par des retombées médiatiques qu'elle engendre.

A. Amélioration de l'image de la daïra

Les fêtes et festivals contribuent à l'amélioration de l'image de la région, en effet, de par le nombre de visiteurs qui ne cessent d'augmenter chaque année, la daïra sort de plus en

Plus de son enclavement et se sert de ces festivités pour développer un autre type de tourisme qui est un tourisme de montagne.

B. Les retombées médiatiques

Un nombre important de médias s'est rendu au village Sahel, de la daïra de Bouzguène qui a organisé la fête de la figue de barbarie pour couvrir cet événement. Ces médias sont composés de chaînes de télévision (publiques ou privées), de chaînes de radio, de la presse écrite (locale ou nationale).

Le festival capte l'intérêt médiatique en donnant un coup de projection sur la daïra. En effet, pour la majorité, soit 67% des visiteurs interrogés, ils nous ont répondu qu'ils ont pris connaissance de la fête à travers les médias, contre 25% par voie du "bouche à oreille", enfin 8% nous ont confirmé que leur présence se justifie par des invitations qui leur sont envoyées par les organisateurs.

L'échantillon questionné nous a affirmé que les fêtes et festivals ont un impact au niveau local qui se traduit par l'effet de mimétisme; en effet, le succès des premières festivités organisées au sein de la daïra de Bouzguène a incité les autres villages à faire preuve de créativité et d'innovation pour créer une dynamique locale.

5. Les impacts négatifs des fêtes et festivals

Les fêtes et festivals ne présentent pas que des effets positifs, mais dégagent aussi des impacts négatifs qui sont perceptibles avant, pendant et après les manifestations.

Tout événement est générateur d'effets négatifs. Ces effets se traduisent notamment à travers les conflits, les nuisances sonores…

Conclusion

Au terme de notre recherche nous pouvons dire que, de par la variété de ses potentialités naturelles, culturelles et artisanales, la Daïra de Bouzguène pourrait devenir une destination de choix, susceptible d'attirer et séduire le touriste. Son potentiel naturel représente un atout considérable pour le développement de cette région, où l'on pourrait introduire et développer un tourisme de montagne.

Bouzguène dispose de ressources naturelles et humaines et des produits de montagne qui peuvent constituer un vivier de richesse pour les populations villageoises, bien au-delà de l'autosuffisance. C'est dans ce contexte qu'une multitude de fêtes et de festivals se sont succédé. Ainsi, on a dénombré pas moins de dix festivals et fêtes relatifs à la valorisation du patrimoine matériel et immatériel.

Le figuier de barbarie est une ressource venue de loin; les kabyles l'on acclimaté et lui donnèrent le nom « Akarmous ». L'utilisation du figuier de barbarie par les kabyles est très variée et multiple. Il constitue une plante « providentielle » pour la population kabyle.

Durant notre investigation, de nombreuses difficultés ont été rencontrées. Parmi ses difficultés, nous pouvons citer l'accès à l'information, que ce soit au niveau des différentes institutions de l'Etat ou des villageois eux-mêmes, La collecte d'informations s'est avérée difficile, surtout en ce qui concerne l'accès au financement et aux dépenses engendrées par les fêtes.

Enfin, nous pouvons conclure que cette manifestation vise à sensibiliser la population à la relance et à l'intensification de la culture de ce fruit exotique très prisé en Kabylie. C'est un défi économique à travers la redynamisation de la culture de la figue de barbarie qui est chargée d'inciter les paysans de la région à revaloriser ce patrimoine dans les espaces villageois à travers toute la Kabylie, en plus de la mise en valeur des plats culinaires traditionnels. Le but de cette fête et de promouvoir ce fruit, le protéger, l'améliorer, l'industrialiser et le commercialiser pour le développement du village. Akarmous pourrait-il être demain, la principale ressource de la de la région de Bouzguène? Seul l'avenir nous le dira.

CONCLUSION GÉNÉRALE

En conclusion, nous rappelons que ce travail avait comme objectif, d'une part, de mettre en lumière les rapports existant entre la valorisation du patrimoine et les fêtes et festivals et d'autre part, de voir l'importance du fruit de la figue de barbarie et sa contribution au développement local, d'identifier et analyser les principaux acteurs valorisant le figuier de barbarie au village Sahel, ainsi que vérifier le bon déroulement de la fête de la figue de barbarie et le rôle des organisations pour réaliser cette fête.

Les fêtes et festivals constituent un outil indispensable pour la valorisation du patrimoine. Au niveau local, l'organisation de ces festivités est assurée par la population villageoise, dans la mesure où c'est elle qui initie ces projets, les organise et les met en œuvre. La participation d'un plus grand nombre de villageois est une nécessité absolue pour la réussite de ces événements. Cette volonté de se mobiliser en vue de l'aboutissement de ce genre de projets est nourrie par un sentiment d'appartenance à ce territoire.

Nous avons constaté l'existence de l'association culturelle « Sahel» qui organise une fête annuelle pour la promotion des figues de barbarie. Au cours de cette fête, des expositions et des conférences sur l'utilité du figuier de barbarie sont organisées, ce qui permet de changer le regard de la population locale et des visiteurs vis-à-vis de cette ressource.

La fête locale consacre ainsi les valeurs d'un fruit sauvage, épineux mais combien délicieux et bénéfique, que la nature offre à l'homme à titre gracieux, avec la seule et simple condition de le préserver et le sauvegarder. C'est un fruit qui est difficile à récolter mais bon pour la santé.

Développer la culture de la figue de barbarie et en faire une activité économique qui contribuera à promouvoir l'agriculture de montagne, une des alternatives du développement local, est l'objectif de ce festival qui prend de l'ampleur au fil des années et devient un rendez-vous incontournable au niveau local.

La nécessité d'encourager l'agriculture de montagne à travers le développement des activités existantes dans le village Sahel, à l'instar de la figue de barbarie pourra contribuer à la création d'emplois, non seulement à travers sa culture mais aussi par la création d'unités industrielles de transformation de ce produit du terroir, connu pour ses valeurs nutritives et médicinales.

Conclusion générale

Pour le patrimoine valorisé, les fêtes et festivals peuvent être considérés comme une vitrine d'exposition pour ce dernier, et contribuent ainsi à le rendre public en attirant un nombre important de visiteurs. En plus du patrimoine valorisé, les fêtes contribuent à la révélation des savoir-faire et des artistes, qui voient en ces fêtes une occasion de présenter leurs œuvres et sortir ainsi de l'anonymat.

A travers notre étude de terrain, nous avons constaté un intérêt plus ou moins important pour la valorisation de cette ressource, les pouvoirs publics ont commencé à lui accorder une importance relative.

Les résultats obtenus durant notre enquête permettent d'affirmer nos deux hypothèses de départ selon lesquelles l'organisation des fêtes et festivals locaux nécessite l'implication de plusieurs acteurs, pour la première, en effet, plusieurs acteurs (population locale, autorités locales, médias, etc.) étaient mobilisés pour les différentes fêtes que nous avons étudiées.

Pour la deuxième hypothèse, selon laquelle les fêtes et festivals contribuent à la valorisation du patrimoine, cette dernière a été confirmée notamment à travers les différents impacts de ces festivités dans la Daïra de Bouzguène et leur contribution à l'intégration territoriale.

Cependant, les résultats obtenus montrent la fragilité de ces événements, à travers notamment les difficultés que rencontrent les organisateurs pour la mise en œuvre des projets.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

1. OUVRAGES

1. COURLET. Claude, « Territoire et régions : les grandes oublies de développement économique » l'HARMATTAN paris 2001.
2. GREFFE. X, « Territoires en France ; les enjeux économiques de la décentralisation », éd Économica, Paris, 1984.
3. Ibn Khaldoun, « Histoire des berbères et des dynasties musulmanes de l'Afrique septentrionale», Berti, Alger, 2001,
4. JOLLIVET. Marcel, « Le développement local, mode ou mouvement social ? », in Économie rurale, n°166, 1985.
5. LARTHIOIS. J, « Le Diagnostic local des ressource », ASDIC. Edition W 1996.
6. LAURENT. P, « Droit du patrimoine culturel », PUF, Paris, 1997.
7. MAHE. A, « Histoire de la grande Kabylie XIX°-XX° siècle, anthropologie historique du lien social dans la communauté villageoise», Bouchene, Paris, 2001. p 104.
8. Pierre JACQUET, « patrimoine culturel et développement » Agence française de développement, 2007.

2. MEMOIRES ET THESES

1. DIAMANTAKI. G, « Les festivals : moteurs de la valorisation du patrimoine et de l'attractivité touristique d'un territoire », mémoire de master, université de Panthéon Sorbonne, 2010.
2. EMMANELLE. N, « Le festival et le droit, essai sur la nature juridique d'un nouveau bien », Thèse Doctorat en droit privé, Université Grenoble, 2011.
3. IDIR. Mohamed-Sofiane, « Valorisation du patrimoine, tourisme et développement territorial en Algérie : cas des régions de Bejaia en Kabylie et de Djanet dans le Tassili N'AJJER», thèse de doctorat en sciences économiques, université de Grenoble, 2013.
4. KOUSOURI. A, « Essai d'analyse de la contribution des PME au développement local : cas pratique de la commune d'EL Kseur. », Mémoire de master en science de gestion, Université de Bejaia, 2014.
5. SMAHI. K, BOUMERAR. S, « Les festivals locaux, outil de valorisation du patrimoine, cas de wilaya de Tizi-Ouzou », Mémoire de master en sciences économiques, université de Tizi-Ouzou, 2013.

3. ARTICLES ET REVUES

1. BENAZZOUZ –BOUKHALFA K, DAHLI M « Les enjeux de la patrimonialisation : entre discours et réalités » article universitaire, université de TIZI OUZOU, 2009.
2. GUIGOU Jean-Louis, « Le développement local : espoir et freins » revue correspondance municipale n^0 246 mars1984.
3. HACHEMI N, Si MOHANNED Dj. « La problématique du développement économique local et la recomposition du territoire en Algérie de la construction étatique a la construction Libéral », communication colloque, université de TIZI OUZO, 2014.
4. SMATI Abdebaki nature de développement local et rôle des collectivités local dans son financement N 5 juin 2008 p 85 86 l

4. Rapports

1. Service pédagogique château guillaume le conquérant -14700falaise –fiche enseignant : « la notion de patrimoine. ».
2. Guide à l'intention des collectivités local africaines, « patrimoine culturel et développement local », édition Craterre. ENSAG/ Convention France- UNESCO ,2006.
3. Guide à l'intention des collectivités local africaines, « patrimoine culturel et développement local ».

5. Wibographie

1. Boutin – Kuhlmann Raphael, qu'est-ce que le développement local ? P 14 .Article disponible sur :http://www.devab.org/moodle/pluginfile.php/163/mod_ressource/content/1/ABILE_synth%C3%A8se_developpement_local.pdf
2. Di Méo Guy, 2005, « Le renouvellement des fêtes et des festivals, ses implications géographiques », Annales de géographie n°643, p.227-243. Disponible sur http://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_2005_num_114_643_21419.cosulté le 28 /05/2018
3. GADREY Jean : « Gestion patrimoniale, Gestion Durable des Ressources, et Evaluation ».politiques et management public / année 1994 disponible sur https://www.persee.fr/doc/pomap _0758-1726_1994_num_12_4_3186

4. GARAT, Isabelle, « la fête et le festival, éléments de promotion des espaces et représentation d'une société idéale », paris, 2005 disponible sur http://www.persee.fr/web/revues/home/perscript/0003-4010 2005 num 1140643 21421 consulté le 04/06/ 2018

6. Autre

Annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou 2017.

ANNEXES

Annexe 1 : photos relatives à la fete de la figue de barbarie organisé au sein de village Sahel.

Photo1 : Exposition des raquettes et fleur de la figue de barbarie

Photo2 : La collecte des fleurs de figue de barbarie par les jeunes du village Sahel

Photo3 : La place de thajmaat à Sahel

Photo 4 : Exposition des plats traditionnels et robes kabyles

Photos 5 : présence d'artisans et d'artiste lors de la fête de la figue .

Photos 6 : l'animation par les chants des femmes de sahel

Photo 7 : Défiler de mode en robe kabyle traditionnelle et moderne par les saheliouases

Photo 8 : exposition dans les ruelles du village pour la sensibilisation et la protection de l'environnement

Annexe 2 : questionnaire

Dans le but de mener à bien notre travail de recherche, en vue de l'obtention du Master 2, spécialité « Economie de développement », nous vous sollicitons afin de contribuer à la réussite et à l'aboutissement de notre travail et cela en acceptant de répondre à notre questionnaire. Merci à l'avance pour votre collaboration.

Questionnaire rempli le : …. /…../…….

1) Sexe:

Homme ☐ Femme ☐

2) Quel âge avez-vous ?

……

3) Vous êtes de quel village ?

…….

4) Quel est votre niveau scolaire ?

……

5) Etes-vous artisan ou artisane ?

Oui ☐ Non ☐

6) Participez-vous à la fête (exposant ou organisateur) ?

Oui ☐ Non ☐

I. Questions relatives à l'organisation sociale des villages :

7) Avez-vous une association ou un comité de village ?

Oui ☐ Non ☐

……
……

8) Que signifie pour vous le mot solidarité ?

……
……..

9) Pensez vous que la solidarité existe dans votre village ?

Non ☐ Oui ☐

Si oui, comment elle se manifeste dans votre village?

……
……....

10) Qui est concerné par le travail général dans votre village?

- Sauf les hommes majeurs (≥ 18 ans)

- Les hommes de plus de 16 ans

- Les hommes et femmes du village

11) Quel est l'organe représentatif de votre village?

- L'association villageoise ☐

- Le comité du village ☐

12) D'où proviennent les ressources financières de votre village?

- APC ☐

- Dons ☐

- Collecte ☐

II. Questions relatives à l'organisation des fêtes

13) D'où vous est venue l'idée d'organiser cette fête?

……
……

14) Etes-vous associé ou consulté pour l'organisation de la fête ou festival ?

Oui ☐ Non ☐

Si oui, par qui

……
……

15) Est-ce que le produit ou le savoir-faire que vous valorisez en organisant cette fête vous est propre?

……
……

16) Quelle est l'importance de cette fête ?

- Préserver le patrimoine villageois

- Renflouer les caisses du village par la vente des produits

- Faire connaitre le village et la région

17) Qui a financé ce projet ?

- Contribution de tous les villageois ☐

- Les dons des immigrés ☐

- Financement par les autorités locales ☐

- L'initiative est financée par des sponsors ☐

18) Est-ce que vos produits se vendent à l'échelle locale ou bien y a-t-il d'autres débouchés?
……
……

19) Quels genres de produits sont mis en valeur durant cette fête ?

……
……

20) Est-ce que ce produit constitue un moyen pour s'enrichir ?ou bien une occupation domestique ?

Moyen pour s'enrichir ☐ occupation domestique ☐

21) Qu'est ce que cette fête a apporté à votre village ?
……
……
22) Est-ce qu'elle renforce les liens sociaux entre les villageois ?

Oui ☐ Non ☐

23) Qu'est ce que vous faites de l'argent généré par cette initiative ?

- On le met dans la caisse du village

- On le met sur un compte bancaire au nom de l'association

- On finance d'autres projets propres au village

24) A-t-elle des répercussions uniquement sur votre village ou bien sur les localités environnantes ?

Oui ☐ Non ☐

Justifiez votre réponse :

……
……

25) Est-ce qu'il y a d'autres perspectives et initiatives d'avenir pour améliorer la vie des citoyens de votre village ?

Oui ☐ Non ☐

Justifiez votre réponse ?

……
……

26) Depuis quand avez-vous commencez à valoriser cette ressource ?

……
……

27) Que chercher vous a travers la fête de la figue de barbarie ?

……
…….

28) quels sont les associations qui active pour l'organisation de cette fête ?

……
…….

29) Quel est l'apport de cette fête ? …….

……

30) Cultivez-vous le figuier de barbarie ? Comment vous le cultivez ? Et à quelle période ?…….

…….

31) Quelles sont les variétés existantes dans votre village ? …….

……
……..

32) Quelles sont les différents usages du figuier de barbarie ?
……
……

33) Que représente pour vous la présence du figuier de barbarie sur le devant de la maison ?

…….....
.....

34) Pensez-vous que le figuier de barbarie à garder son utilité jusqu'à nos jours ?

……
……

35) Enfin, quelle est votre appréciation et commentaire sur les festivités organisées à Bouzguène
……
……
……
……
……
……
…….

TABLE DES MATIERES

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Sommaire

Introduction générale 1

Chapitre I : Présentation des concepts de base

Introduction 5

Section 1 : Organisation des fêtes et festivals 5

1. Fêtes et festivals 5

1.1 Définition des fêtes 5

1.2 Définition des festivals 6

1.3 Distinction entre fête et festivals 7

2. Les formes de festivals 7

2.1Les festivals de création 7

2.2. Les festivals touristiques 7

2.3. Les festivals d'image 8

2.4. Les festivals de diffusion 8

Section 2 : concepts de base liés au patrimoine 8

1. Définition du patrimoine 8

2. Les composantes du patrimoine 9

2.1 Le patrimoine immatériel 9

2.2 Le patrimoine matériel 10

2.2.1 Le patrimoine mobilier 10

2.2.2 Le patrimoine immobilier 10

2.3 Le patrimoine culturel 11

2.4 Le patrimoine naturel 11

2.5 Le patrimoine historique 12

2.6 Les composantes artistiques du patrimoine 13

2.7 Le patrimoine villageois 13

3. L'importance du patrimoine 14

3.1 Une valeur culturelle et sociale 14

3.2 Une valeur économique 15

3.3 Une valeur éducative 15

Section3 : La relation entre le festival et le patrimoine 16

3.1 Une valeur culturelle et sociale 16

3.2 Un potentiel économique..... 17

3.2.1 Des sources de revenus multiples économique 17

3.2.2 Des créations d'emplois économique 17

3.2.3 Une image positive du territoire économique..... 18

Conclusion.....18

Chapitre II : Place du patrimoine et du festival dans le développement local

Introduction.....21

Section 1 : Généralités sur le développement local 20

1. Historique, définitions et objectifs 20

1.2 Définitions du développement local..... 22

1.3Les caractéristiques du développement local 23

1.4 Les objectifs de développement local 24

1.4.1 Sur le plan économique 24

1.4.2 Sur le plan social 25

2. Les composantes et enjeux du développement local..... 25

2.1 Les composantes du développement local 25

2.1.1 Le territoire..... 26

2.2.2Les acteurs du développement local..... 26

3.2 Les enjeux du développement local 27

3.2.1 La revitalisation..... 27

3.2.2 L'équité..... 28

3.2.3 La démocratisation 28

3.2.4 Le développement durable 29

Section 2 : patrimoine et développement local 29

1. Valorisation du patrimoine..... 29

2. Relation entre valorisation du patrimoine et développement local 31

3. Les impacts d'un festival sur son territoire..... 31

Conclusion.....35

Cas pratique : Organisation de la fête de la figue de barbarie au village SAHEL et son impact sur le développement local

Introduction.....37

Section 1 : présentation du terrain d'investigation.....35

1. Présentation générale de la Daïra de Bouzeguéne..... 35
2. Aperçu historique de la daïra de Bouzeguéne 36
3. Potentialités touristiques de la daïra de Bouzguène 37
3.1. Les potentialités naturelles 37
3.2. Les potentialités culturelles 38
3.3 Les potentialités artisanales 38
4. L'économie dans la daïra de Bouzeguéne 38
4.1. Agriculture..... 39
4.2. Industrie..... 39
4.3. Artisanat 39
4.4. Les services 40
5. Présentation des festivals et fêtes de la daïra de Bouzeguéne 41
5.1. Les fêtes agraires 41
5.2 Les fêtes et festivals culturels..... 41
5.3Les fêtes relatives à l'artisanat et aux savoir-faire locaux..... 42

Section2 : Le figuier de barbarie en Kabylie.....42

1. La figue dans la culture et l'économie de montagne en Kabylie 42
1.1 Alimentation..... 43
1.2 Fourrage 43
1.3 Le troc..... 43
1.4 Protection..... 43
1.5 Combustible 44
1.6 Cosmétique..... 44
1.7 Le figuier de barbarie dans la coutume kabyle..... 44
1.8 Médecine traditionnelle 44
2. Présentation du village Sahel..... 44

Section 3 : présentation de résultat obtenu de l'enquête 45

1. Présentation de l'enquête de terrain 45
2. Les difficultés liées à l'investigation 46

3 l'organisation de la fête de la figue de barbarie 46
3.1 Comment les villageois et les villageoises se mobilisent pour les préparatifs de la fête « de la figue de barbarie 46
3.2 Le déroulement de la fête de la figue de barbarie 49
3.3 L'objectif de l'organisation de la fête de la figue de barbarie par le village sahel. 50
4. Les retombées des fêtes et festivals organisés au sein de la daïra de Bouzguène ... 50
4.1. Les impacts sur le produit lui-même 50
4.2. Les retombées économiques 51
A. Les retombées sur l'emploi 51
B. Le volontariat 52
C. La création de revenus 52
D. Les retombées économiques indirectes 52
4.3. Les impacts sociaux 52
4.4 Les impacts culturels 53
4.5. Les impacts touristiques des fêtes et festivals 54
4.6. Les retombées des festivités sur la daïra de Bouzguène 54
A. Amélioration de l'image de la daïra 54
B. Les retombées médiatiques 55
5. Les impacts négatifs des fêtes et festivals 55
Conclusion 58
Conclusion générale 60
Bibliographie.....62
Annexes.....68
Tables des matières

Résumé :

Le patrimoine d'un peuple est la mémoire de sa culture vivante, il représente le témoignage de sa vie quotidienne et exprime sa capacité créatrice de conserver les traces de son histoire.

Le patrimoine se manifeste par une multiplicité d'expression tant matérielle (monument, paysage…) qu'immatérielle (langage, savoir faire …)

Les festivals sont un moyen de valorisation du savoir-faire locaux, ils sont constitués d'un ensemble de manifestations culturelles et artistiques qui visent à réaffirmer l'identité culturelle d'une région sauvegarder le patrimoine et attirer les visiteurs.

Le figuier de barbarie est une ressource venue de loin; les kabyles l'on acclimaté et lui donnèrent le nom « Akarmous ». L'utilisation du figuier de barbarie par les kabyles est très variée et multiple. Il constitue une plante « providentielle » pour la population kabyle.

Aujourd'hui, il y a une prise de conscience que le patrimoine est un facteur d'un développement local durable, et que les festivals sont un outil incontournable de sa valorisation.

Summary:

The heritage of a people is the memory of its living culture, it represents the testimony of its daily life and expresses its creative capacity to preserve the traces of its history.

The heritage is manifested by a multiplicity of expression both material (monument, landscape ...) and immaterial (language, know-how ...)

Festivals are a means of promoting local know-how, they consist of a set of cultural and artistic events that aim to reaffirm the cultural identity of a region to safeguard the heritage and attract visitors. The barbaric fig tree is a resource from afar; the Kabyle people acclimatized it and gave it the name "Akarmous".

The use of the barbarian fig tree by Kabyle is very varied and multiple. It is a "providential" plant for the Kabyle population. Today, there is an awareness that heritage is a factor of sustainable local development, and that festivals are an essential tool for its valorisation.